

LES DOKIMOS



"Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité"

Dépot légal avril 2011 ISSN:2116-1906

L'examen de soi

SOCIETE:

L'athéisme

RHEMA:

Mon christianisme ne valait rien

LA SENTINELLE:

2000 ans d'existence de l'Eglise:
Quel bilan?

"Examinez-vous vous même, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous même. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous? à moins peut-être que vous ne soyez réprouvés." 2 Corinthiens 13:5

« Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! » nous dit la Bible (1 Corinthiens 10 :12). Comment faire ? La Parole nous donne également une solution : S'examiner soigneusement afin de vérifier que nous sommes toujours dans la foi véritable (2 Corinthiens 13 :5). Cela est d'autant plus important que le jour du salut est plus proche de nous que lorsque nous avons cru (Romains 13 :11). Le lecteur attentif de la Bible et tous ceux qui suivent l'actualité se rendent compte que le monde est parvenu à un tournant. L'accomplissement des prophéties bibliques s'accélère, l'iniquité continue de s'accroître, le retour du Seigneur est plus proche que jamais. Malheureusement, l'état de beaucoup d'églises montre que les chrétiens ne sont pas prêts pour l'enlèvement. Entre le péché, la religiosité et la distraction, beaucoup sont pris dans un engrenage subtil qui les aveugle et les met en danger. Voilà pourquoi il est primordial de prendre le temps de faire un bilan pour nous assurer que nous ne courrons pas en vain. Allons donc à la lumière de Christ qui ne manquera pas de nous éclairer et de nous tendre la main pour nous aider à demeurer dans sa parfaite volonté.

SOMMAIRE

EXHORTATION • EXAMINONS-NOUS !
(p.3)

SOCIÉTÉ • L'ATHEISME (p. 4-6)

LE SAVIEZ – VOUS ? • L'EAU BENITE
(p.7-8)

TEMOIGNAGES •
PATRICIA : LIBEREE DE LA
PARALYSIE ! (p.9)
SANDRINE : GUERIE PAR LE
DOCTEUR JESUS (p.10-11)

RHÉMA • MON CHRISTIANISME NE
VALAIT RIEN (p.12-17)

EN BREF • (p.18)

HISTOIRE DU MONDE BIBLIQUE •
LES GALATES (p.19-20)

UN PERSONNAGE, UNE VIE •
DAVID, L'HOMME SELON LE COEUR
DE DIEU (p.21-22)

LA SENTINELLE • 2000 ANS D'EXIS-
TENCE DE L'EGLISE :
QUEL BILAN? (p.23-29)

AUX CHRÉTIENS DE BÉRÉE • LE
VOYAGE DU PELERIN PAR
JOHN BUNYAN (p.30-31)

ESPACE DÉTENTE (p.32-35)

QUI SONT LES DOKIMOS ?

« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité »

2 Timothée 2 :15.

Le mot « éprouvé » dans ce verset, se dit « Dokimos » en grec. Dans le monde ancien, il n'y avait pas les systèmes bancaires actuels, et toute la monnaie était en métal. Ce métal était fondu, versé dans les moules. Après démolage, il était nécessaire d'enlever les bavures en polissant les pièces. Aussi, de nombreuses personnes les rongnaient plus que nécessaire pour faire plus de pièces avec le surplus de métal et donc plus de bénéfices.

En un siècle, plus de quatre vingt lois ont été promulguées à Athènes pour arrêter la pratique du rognage des pièces en circulation.

Seuls quelques changeurs intègres n'acceptaient pas de

fausses monnaies et ne mettaient en circulation que les pièces au bon poids.

On appelait ces changeurs des « Dokimos », c'est à dire « éprouvés » ou « approuvés ».

Timothée était d'origine grecque et connaissait l'histoire des Dokimos, c'est pour cette raison que Paul fait un parallélisme entre les changeurs intègres que doivent être les chrétiens et les fausses doctrines représentées par les fausses monnaies. Paul invite donc Timothée à être un Dokimos spirituel, qui s'opposera aux fausses doctrines à l'image des changeurs intègres de l'époque qui luttèrent contre la fausse monnaie.

De même, le Seigneur invite chacun de ses enfants à rester fermement attachés à la vérité, qui est la Parole de Dieu pour atteindre le

standard qu'Il a établi, et refuser tout mélange avec des enseignements contraires à la Bible.

« Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité » 2 Corinthiens 13 :8.

Ensemble soyons des hommes et des femmes éprouvés et approuvés de Dieu, soyons des Dokimos !



La vie chrétienne n'a qu'un seul but : être enlevés pour aller au ciel. Notre objectif est de connaître Christ afin d'être avec Lui pour l'éternité. Nul ne connaît le jour de l'enlèvement sinon le Seigneur, mais il se rapproche. Alors, suis-je prêt ? C'est la grande question que nous devrions nous poser tous les jours.

La Parole nous demande de nous examiner, de nous éprouver nous-mêmes, pour voir si nous sommes dans la foi (2 Corinthiens 13 :5), car, sans elle, il est impossible de plaire à Dieu (Hébreux 11 :6). Le péché nous enveloppe très facilement et beaucoup se détournent subtilement du Seigneur sans toujours s'en rendre compte. Aussi, ceux qui sont debout doivent constamment veiller à ne pas tomber à leur tour (1 Corinthiens 10 :12).

Cette introspection à la lumière de la Parole de Dieu doit être faite humblement, en vérité, avec

un cœur disposé à se repentir et à se laisser façonner par les mains du Potier jusqu'à ce que nous soyons conformes au modèle parfait qui est Jésus-Christ (Ephésiens 4 :13).

Il est important que nous associons Dieu à cette démarche afin d'éviter de nous abuser nous-mêmes par de vains raisonnements.

« Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, Et conduis-moi sur la voie de l'éternité ! » Psaume 139:23-24.

Voici une bonne prière à faire avec foi !



Ne soyons pas distraits et séduits par le monde qui nous entoure mais rachetons le temps qu'il nous reste. Par pure grâce, nous pouvons encore nous améliorer et avancer de gloire en gloire. Saisissons donc cette opportunité qui nous est offerte.

Nous ne sommes pas encore parfaits mais en voie de perfectionnement. Comme il nous arrive encore de broncher d'une manière ou d'une autre (Jacques 3 :2), acceptons de nous éprouver nous-mêmes, afin de savoir où nous sommes avec le Seigneur et nous remettre sur le droit chemin si nécessaire.

L'instrument d'évaluation doit être la Parole de Dieu car *« Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre »* (2 Timothée 3 :16-17).

Un homme sur cinq dans le monde se déclare athée. Quant à la France, bien qu'encore très attachée au catholicisme romain, c'est le pays où le nombre d'athées a le plus progressé en 10 ans, en passant de 14 à 29%.

L'athéisme est-il sur le point d'éradiquer les religions ? Existe-t-il encore dans ces conditions une place pour la foi véritable ? Un athée est-il définitivement irrécupérable ? Nous verrons que les apparences ne sont pas toujours ce qu'elles semblent être.

CE QUE L'ATHEISME N'EST PAS EXACTEMENT...

Le dictionnaire Larousse définit l'athéisme comme une doctrine qui nie l'existence de Dieu. C'est de l'incroyance religieuse, à ne pas confondre avec l'agnosticisme et le panthéisme.

Si on devait définir l'agnosticisme par une phrase ce serait « Je ne sais pas ».

En effet, le mot « agnostique » est issu du grec *agnosticismos*, lui-même tiré des mots *agnōstos* qui signifie « ignorant » et de *gnosis* qui veut dire « connaissance ». Ce

vocabulaire renvoie donc à l'idée de privation de connaissance ou l'impossibilité de connaître ce qui dépasse l'expérience. C'est le britannique Thomas Henry Huxley (1825-1895) qui inventa le mot « agnostique » en 1869. C'était un biologiste, paléontologue, philosophe et grand ami du naturaliste Charles Darwin (1809-1889), ce qui lui valut le surnom de « bulldog de Darwin » tant il était attaché à la théorie de l'évolution des espèces. Ce positionnement philosophique est proche du scepticisme (du grec *skeptikos* : qui examine), une doctrine qui affirme que la pensée humaine ne peut pas déterminer de vérité absolue. Autrement dit : l'art de se poser sans cesse des questions pour n'admettre aucune réponse définitive. Tout un programme !

La pensée agnostique se divise en deux écoles : d'une part l'APP, pour Agnosticisme Provisoire et

Pratique et d'autre part l'ADP, pour Agnosticisme Définitif de Principe. Les tenants de l'APP estiment qu'il sera possible un jour ou l'autre de prouver par le moyen de la science l'existence ou l'inexistence de Dieu et que lorsque cela sera chose faite, l'APP prendra fin puisque les preuves apportées permettront de se positionner définitivement dans un camp ou dans un autre. Les défenseurs de l'ADP estiment quant à eux que l'homme ne pourra jamais démontrer l'existence de Dieu de manière rationnelle et scientifique. C'est donc un point de vue qui, a priori, demeure irrévocable. Il est cependant intéressant de noter que parmi les agnostiques qui représentent environ 23% de la population mondiale, **certain peuvent adhérer, dans une certaine mesure, à une croyance religieuse tout en demeurant dans le doute et l'interrogation...**

Le panthéisme (du grec *pan* : tout et *theos* : Dieu) est une doctrine d'après laquelle tout est en Dieu et Dieu est en tout. Contrairement au déisme qui personnifie Dieu en lui attribuant des qualités et des intentions que l'on peut notamment découvrir au travers des écrits sacrés et des révélations, et au théisme qui admet l'existence de Dieu mais sans pour autant lui reconnaître un déterminisme quelconque,

le panthéisme conçoit la divinité comme une force impersonnelle. Cette doctrine tire ses origines du stoïcisme, une école philosophique fondée par Zénon de Citium (344-262) en 301 av. J.C, et qui préconise la méditation et un mode de vie en adéquation avec la nature et la raison pour obtenir le bonheur et la sagesse dans l'ataraxie (absence de passions et donc de souffrances).

Le panthéisme a donc divinisé la Nature au sens large, c'est-à-dire l'ensemble de tout ce qui existe. De ce fait, tout est considéré comme divin et sacré : le grain de poussière, le végétal, l'animal et l'humain. Cette approche philosophico-religieuse trouve son équivalent dans certaines religions orientales telles que l'hindouisme ou encore le bouddhisme.



JUSTE DE L'IMPIETE

Comme nous l'avons vu en introduction, l'athéisme est une doctrine qui ne conçoit pas l'existence d'une quelconque divinité.

La pensée athée n'est pas nouvelle à l'échelle de l'histoire de l'humanité. Ses adeptes estiment d'ailleurs que l'athéisme est naturel et qu'il existait bien avant les religions. Aussi, dès le Vè siècle av. J.C, dans la Grèce antique, on employait déjà le mot *atheos* (littéralement « sans dieu ») dans le sens de « rompre la relation avec dieu » ou encore « nier les dieux ». Les premiers philosophes à avoir nié ouvertement l'existence de Dieu ou des dieux sont Diagoras de Mélos et Théodore de Cyrène. Au fil du temps, l'athéisme, bien que minoritaire face aux religions, s'est développé sous diverses formes notamment sous l'influence de grands philosophes tels que Spinoza (1632-1677) ou Nietzsche (1844-1900) connu pour sa fameuse phrase « Dieu est mort ».



LA RELIGION EST-ELLE EN VOIE D'EXTINCTION ?

L'incroyance a surtout gagné du terrain dans les pays industrialisés et post-socialistes. L'Etat-providence qui garantit à chacun un niveau de vie décent y est pour quelque chose. Inversement, les pays les plus pauvres demeurent profondément religieux. Les événements du 11 Septembre et l'augmentation du fanatisme religieux ont également fortement contribué au rejet de Dieu. On remarque cependant assez logiquement que l'athéisme touche globalement les jeunes et que la croyance en Dieu augmente chez les plus de 58 ans. Cela s'explique bien entendu par un phénomène d'anticipation de la mort.

Le militantisme athée demeure marginal même si on a vu ces dernières années, souvent en réaction aux extrémismes religieux, l'émergence d'associations athées qui s'impliquent pour

défendre les valeurs humanistes et laïques en France et en Europe. L'affaire des bus placardés de slogans athées qui avait fait sensation en 2009 à Londres, Madrid et Barcelone en est un parfait exemple. Même aux Etats-Unis, pays au combien religieux, on assiste à de véritables coming out des impies.

Certes, les sondages indiquent que l'athéisme est en constante progression, mais il ne concerne qu'environ 13% de la population mondiale. Cela signifie que près de 60% des citoyens du monde croient toujours en une forme de divinité et qu'il reste donc une

grande réserve de pain béni pour les religions et les sectes.

D'ailleurs, en Occident, on assiste d'avantage à une mutation religieuse où l'on constate l'éloignement ou l'abandon des trois grands monothéismes au profit d'un panthéisme

moderne incarné par le new-age.

INSENSE !

Il est difficile de bien décrire en quelques pages les variantes de l'athéisme et d'exposer en détail les arguments philosophiques des athées. D'ailleurs, cela n'a pas vraiment d'intérêt sauf pour ceux qui aiment les disputes de mots et qui ont du temps à perdre. Une chose est cependant certaine : **l'athéisme est une doctrine fondamentalement rationaliste et matérialiste qui demeure néanmoins largement minoritaire par rapport aux courants religieux.** Ainsi, le fait que la majorité des hommes croit en un Etre surnaturel qui les transcende confirme les Ecritures qui affirment que Dieu a mis dans le cœur de l'homme la pensée de l'éternité (Ecclésiaste 3 :11).



Il semblerait que la plupart des athées sont des indifférents, anticléricaux et antireligieux. Autrement dit, ce sont des gens qui vivent leur vie sans se soucier de savoir si Dieu existe ou pas et qui se montrent d'avantage critiques à l'égard des religions plutôt que vis-à-vis de Dieu.

Et on les comprend aisément au vu des innombrables et incessants dégâts qu'elles ont provoqués.

Force est de constater que l'athée est globalement un païen comme les autres et ce, même si l'on a affaire à un puriste (athéisme philosophique, militant, idéologique).

Au fond, il ne diffère qu'en peu de choses d'un religieux ultra-conservateur. On ne peut pas lui reprocher d'être pire pécheur que le commun des mortels puisque l'athéisme dispose aussi, comme les religieux, d'une morale basée sur l'humanisme.

Quels arguments leur présenter pour les convaincre de croire en Dieu ? La première des choses que nous pouvons dire c'est qu'il est impossible de s'approcher de Dieu par la science et les raisonnements logiques, rationnels (1 Corinthiens 1 :21-31).

Tout est une question de foi et de bon sens. Inutile d'essayer de mettre au point un télescope pour tenter d'observer Dieu, il suffit de cesser de se contempler le nombril pour regarder autour de soi : la nature qui nous entoure suffit à prouver l'existence d'un Créateur (Romains 1 :20).

Ce dernier n'est pas une bête de foire qui s'expose au regard des curieux, il se révèle lui-même à tous ceux qui le cherchent avec de bonnes dispositions de cœur (Proverbes 8 :17). Affirmer que l'univers, et tout ce qui le compose dans toute sa complexité, de l'infiniment grand à l'infiniment petit, vient de nulle part, que c'est le fruit du hasard, est une pure ineptie.

Si donc nous acceptons l'idée que nous



existons grâce au hasard, pourquoi ne pas faire du hasard la seule et unique explication pour tout ? Ainsi, les voleurs pourront affirmer que les objets dérobés retrouvés chez eux sont là par hasard, les adultères pris en flagrant délit expliqueront que la personne avec qui ils ont été surpris au lit était aussi là par hasard et ainsi de suite...

L'athéisme est donc une fausse et mauvaise excuse, une automutilation de l'intelligence.

Et lorsqu'il est poussé à l'extrême, il est surtout l'expression du refus de la repentance et d'un profond endurcissement.

«L'insensé dit en son coeur: Il n'y a point de Dieu! Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables; Il n'en est aucun qui fasse le bien » Psaumes 14 :1.

L'athéisme n'est pas une forteresse imprenable, la prédication de la Parole de Dieu suffit pour le renverser (1 Corinthiens 2 :4-5). Le problème se trouve surtout chez nous autres chrétiens.

Tant que nous ne mettrons pas la Parole de Dieu en pratique et que nous ne nous consacrerons pas correctement, il nous sera difficile de démontrer la puissance de Dieu qui mettra un point final à la logorrhée insensée de tous ces philosophes impies.

Sources: atheisme.org, wikipedia.org, atheisme.free.fr, religion.info.

*Sondage réalisé par Red C Opinion Poll pour la *National Secular Society* (Angleterre)

L'eau est partout. Elle n'est pas seulement le H₂O des chimistes, indispensable à la vie de tout organisme vivant mais un élément considéré comme sacré par plusieurs civilisations. Dans l'hindouisme ou le bouddhisme, l'eau tient une place centrale. Il y a toujours de l'eau dans les temples pour les ablutions, ces rites de purification auxquels on accorde beaucoup de temps surtout le matin (on se gargarise pour chasser les mauvaises humeurs de la nuit). L'eau en Inde est souvent très sale et pourtant elle conserve un rôle purificateur spirituel qui dépasse la matérialité. Dans le Coran, on retrouve quatorze références à l'eau purifiante, c'est pourquoi les musulmans accordent également beaucoup d'importance aux ablutions. Celles-ci occupent également une place prépondérante dans le judaïsme. Elles ont lieu sous deux formes : l'immersion du corps entier dans un mikvé (bain) et le lavage des mains avec une tasse. La symbolique de l'eau est également très présente dans la Bible, elle symbolise souvent la Parole de Dieu qui purifie ou l'Esprit de Dieu qui régénère. Aussi, presque toutes les églises chrétiennes ont un rituel d'initiation impliquant l'utilisation de l'eau. C'est notamment le cas du baptême qui est souvent perçu comme un symbole d'affranchissement du péché qui nous sépare de Dieu. Le recours à l'eau bénite quant à lui, est surtout usité chez les catholiques romains, les orthodoxes et les anglicans. Pour autant, son utilisation trouve-t-elle une justification dans les Ecritures ?

LA RECETTE...

Tout d'abord il faut savoir que derrière la symbolique chrétienne se cache un ancien rite celtique. En Bretagne par exemple, les sources d'eau ont longtemps été associées à des pratiques druidiques qui sont à l'origine de nombreuses croyances de guérisons et de miracles qui perdurent encore aujourd'hui et qui se sont infiltrées dans les traditions chrétiennes.

C'est le pape Alexandre Ier (décédé vers 115) qui semble avoir introduit cette pratique dans l'Eglise.

L'eau bénite se fait avec de l'eau naturelle, froide et pure. Selon le rituel romain, publié par l'ordre du pape Grégoire XIII (1502-1585), l'eau naturelle est celle de fontaine, de puits, de mer, de fleuve, de lac, d'étang, de citerne et de pluie. On prend donc cette eau et on y ajoute du sel béni (uniquement par un prêtre) pour marquer l'union au sens allégorique des deux natures de Jésus-Christ. Le sel symbolisant la prudence et l'eau la pureté.



VERTUS SUPPOSEES

Il y a un usage ordinaire qui consiste à placer l'eau bénite à l'entrée des églises et dans les maisons pour se signer avec en entrant et en sortant. Cette dernière pratique perdure encore dans les campagnes et les pays en voie de développement. Comme les superstitions sont tenaces, on en jette dans les lieux où l'on craint la malignité des démons. On asperge aussi les malades, les morts et les tombeaux.

En effet, cette eau est censée produire des effets et des vertus utiles et salutaires aux âmes et aux corps qui en bénéficient. Elle est supposée avoir sept effets principaux :

- contribue à la guérison des malades
- préserve, délivre des illusions, des embuches et des infestations des démons
- elle dispose à la prière et aux sacrements en purifiant les âmes de leurs péchés
- elle rend fertile les terres aspergées
- elle chasse la peste, dissipe le tonnerre et les orages
- elle permet la rémission des péchés véniels
- elle éloigne les démons des malades...

Bref, si vous voulez avoir une vie chrétienne



épanouie, procurez-vous en des litres !

Mais comme d'habitude, les fidèles des églises dites de réveil, ne sont pas en reste. En effet, chaque année des centaines de chrétiens se rendent en Israël pour se faire ou se refaire baptiser dans le célèbre fleuve du Jourdain censé avoir des vertus particulières du fait que le Seigneur s'est aussi baptisé dedans.



Le recours abusif, inadéquat et idolâtre à l'huile d'onction pour se purifier soi-même, sa maison et ses biens, mais aussi pour chasser et se protéger contre les démons, n'a rien à envier à l'usage superstitieux de l'eau bénite.

QUE DIT LA PAROLE DE DIEU ?

«L'Éternel parla à Moïse, et dit: Tu feras une cuve d'airain, avec sa base d'airain, pour les ablutions; tu la placeras entre la tente d'assignation et l'autel, et tu y mettras de l'eau, avec laquelle Aaron et ses fils se laveront les mains et les pieds. Lorsqu'ils entreront dans la tente d'assignation, ils se laveront avec cette eau, afin qu'ils ne meurent point; et aussi lorsqu'ils s'approcheront de l'autel, pour faire le service et pour offrir des sacrifices à l'Éternel. Ils se laveront les mains et les pieds, afin qu'ils ne meurent point. Ce sera une loi perpétuelle pour Aaron, pour ses fils et pour leurs descendants » Exode 30:17-21.

Certes, dans l'ancienne alliance on avait recours à l'eau pour un usage cérémoniel, mais tout cela n'était qu'une préfiguration, l'ombre des choses à venir. Les ablutions et les bains

ne peuvent pas nous laver de nos fautes mais seulement le sacrifice parfait de notre Seigneur Jésus-Christ. La méditation quotidienne de sa Parole (qui est comparée à une eau pure) et surtout sa mise en pratique, nous permet tout simplement de nous maintenir dans la pureté et la sainteté (Ézéchiel 36:25).

«...Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu» 1 Corinthiens 6:11.

«...Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible» Ephésiens 5:26-27.

Sources:-Copie conforme des écrits du Cardinal Paracciani Ciarelli, J. GAUME, Protonotaire apostolique, vicaire général d'Aquila. 1866.
-« Histoire et utilisation de l'eau sainte » Par le révérend David O'Connor
-« Traité de l'eau bénite ou l'Eglise catholique justifiée sur l'usage de l'eau bénite » de Nicolas Collin
-Wikipédia sur les traditions de l'eau dans les différentes civilisations

Les Dokimos : Bonjour Patricia, tu as longtemps été paralysée. Peux-tu nous dire comment ce problème est survenu ?

J'ai eu un accident de travail le 5 mars 1998. Un tube métallique de 8 mètres de long a atterri sur mon bras droit. Sur le moment, je n'ai rien senti. Mais peu après mon bras a enflé et j'ai ressenti de violentes douleurs au dos. Arrivée à l'hôpital, j'ai passé des examens (IRM, scanner), et les médecins ont découvert des tâches noires sur mon omoplate, mes ligaments s'étaient tordus. **J'étais paralysée au niveau du bras, de la colonne vertébrale et de la nuque. Cela me provoquait des brûlures et des picotements. De ce fait, j'ai eu un arrêt de travail de trois mois et des séances de rééducation.**

Les Dokimos : Comment as-tu vécu cette période ?

Cen'était pas facile. J'avais un siège ergonomique qui paraissait confortable mais qui me basculait en arrière et sur les côtés, du coup il fallait tout le temps l'arranger. Les médecins m'avaient défendu de prendre du poids car cela aurait pu être dangereux pour moi. Toutefois, avec le temps, le sport et les séances de rééducation, la douleur s'était progressivement estompée. Cependant, il y a environ trois semaines, **j'ai eu très mal au bras pendant la nuit. Je n'arrivais même pas à ouvrir la porte. La douleur était tellement forte que j'en pleurais.** Je me suis dit que j'avais peut-être pris du poids. Quand je suis allée voir le médecin le lendemain, il m'a annoncé que c'était une rechute due à mon accident de travail. C'était dur, heureusement mon mari m'aidait dans les différents gestes du quotidien. Il m'a soutenue et m'a encouragée à me rendre à la réunion de réveil. Il était persuadé que le Seigneur agirait. Nous y sommes allés le 13 octobre 2012. Quand je suis arrivée au séminaire, une pensée m'a poussé à plusieurs reprises à aller m'asseoir devant. C'était clair : *« Tu vas devant »* ! Plus la pensée insistait plus j'avais l'impression que la chaise en face grandissait. Je ne sais plus comment cela s'est passé exactement mais je me suis retrouvée

assise devant. Ensuite, pendant la prière, lorsque le serviteur de Dieu m'a imposé les mains, je ne me souvenais plus du tout où j'étais. Allongée au sol, tout mon corps tremblait, je n'avais plus aucune force. Au moment où je suis revenue à ma chaise, je me suis levée et je n'avais plus rien ! **Plus de paralysie !** J'ai senti aussi que j'étais guérie de la mort spirituelle. J'étais définitivement guérie !

Les Dokimos : A quoi ressemble ta vie depuis cette guérison ?

Le Seigneur m'a fait grâce. Je me suis rapprochée de lui et la crainte de Dieu augmente en moi. Je me rappelle que le jour où je suis venue à la réunion, je demandais pardon au Seigneur pour les mauvaises paroles que je disais sur mon mari à ma famille. Je me suis repenti et jusqu'à aujourd'hui je demande pardon. Je prie afin que mon époux, ma famille et moi soyons enlevés. D'ailleurs, j'aimerais nous inviter à revenir au **Seigneur et que ceux qui ne le connaissent pas encore, le cherchent. Le vrai bonheur est en Christ. L'ennemi a profité mais c'est fini, c'est terminé. Aujourd'hui je demande au Seigneur de me montrer comment l'aimer davantage.** Mon seul désir c'est de le prier, le prier et le prier encore. Personne ne m'empêchera de le prier, car même si je n'ai pas eu de père, Dieu m'a toujours protégée. Maintenant je sais qu'il m'aime. Ce réveil n'est pas de la magie mais la main de notre Seigneur Jésus-Christ.

Ce témoignage a été pris lors de la réunion de réveil du 27 Octobre 2012 à Evry

Les Dokimos: Comment avez-vous rencontré le Seigneur?

Sandrine: J'étais athée mais j'ai fini par être touchée en voyant mon mari lire la Bible. Alors qu'il s'était éloigné de la foi, je l'ai ramené dans une église pentecôtiste que nous avons fréquentée quelques temps. C'est là que j'ai reçu mon baptême en 2009.

Quelque temps après, nous avons quitté cette assemblée. Un jour, un collègue de travail m'a parlé d'un homme de Dieu. Comme il avait une église de maison, nous nous y sommes rendus. J'ai été bouleversée par le Jésus qui nous était présenté. Par le message sur la sanctification, la mort à soi-même... C'est à ce moment que j'ai réellement donné ma vie à Jésus.

Les Dokimos: Le message d'aujourd'hui portait sur la guérison. Qu'est-ce qui vous a encouragé?

Sandrine: Même si les hommes n'ont plus d'espoir, Jésus peut tout changer. Peu importe ce que les gens diront, nos antécédents, nos erreurs, Dieu agit puissamment.

Bien évidemment, il ne faut pas négliger la sanctification, ni la foi. Je suis impressionnée de voir que beaucoup de gens viennent de loin et que beaucoup sont guéris. J'ai cette espérance que Dieu va continuer à agir. D'ailleurs, cela est confirmé par de nombreux songes que les biens aimés ont pu recevoir. Il y a également des malades dans ma famille et je sais que Dieu les touchera comme il m'a touchée.

Les Dokimos: De quoi le Seigneur vous a-t-il guérie?

Sandrine: En décembre 2011, je n'avais plus de disques entre quatre cervicales au niveau de mon cou. Selon les médecins, cela était dû à plusieurs facteurs: port de charges trop importantes, mauvaise position de sommeil, trop d'efforts physiques durant ma carrière professionnelle.

Cela m'a donc provoqué des hernies discales. Cela paralysait mes nerfs. **Je ne pouvais donc plus bouger ni mon cou, ni mon bras gauche, de l'épaule en passant par le coude jusqu'à mon annulaire et auriculaire.**

En janvier 2012, j'ai passé une IRM et un électromyogramme pour voir à quel point mes nerfs étaient endommagés.

Je devais porter une minerve et j'étais sous traitement de cortisone et de codéine. Je dormais assise, je ne pouvais absolument rien faire. Les séances de kinésithérapie que j'avais ne me soulageaient que de façon éphémère.

Les médecins m'avaient conseillé une opération qui, selon eux, aurait peut-être pu me guérir. **Toutefois, ils m'ont prévenue que je risquais d'être tétraplégique et qu'il n'y avait qu'1% de chance de réussite.**

J'ai donc dit à mon médecin que je refusais l'opération et que je stoppais tout. Il m'a répondu: « *Mais comment allez-vous guérir?* ».

Je lui ai dit de ne pas s'inquiéter pour moi. En août 2012, j'ai prié plus que je ne l'avais jamais fait auparavant. J'ai passé beaucoup de temps dans les enseignements et j'ai lu trois fois ma Bible en entier.

Le 18 octobre, contre l'avis du médecin, je suis retournée travailler. J'avais terriblement mal. Deux jours après, j'ai assisté à une réunion de réveil. Il était hors de question de repartir sans que Dieu n'agisse en moi. Lors d'un appel pour recevoir la guérison, je me suis levée. Mais le soir même, ainsi que le lendemain, j'avais encore des douleurs.

En retournant travailler le lundi suivant, ma collègue m'a sollicitée pour l'aider à déménager son bureau. **C'est à ce moment que j'ai compris que j'étais totalement guérie. J'ai pu l'aider sans aucune difficulté et le soir en rentrant à la maison, j'ai même pu faire des pompes ! Je n'ai plus jamais ressenti de douleurs!**



Les Dokimos: Avez-vous ressenti quelque chose de particulier lors de votre guérison?

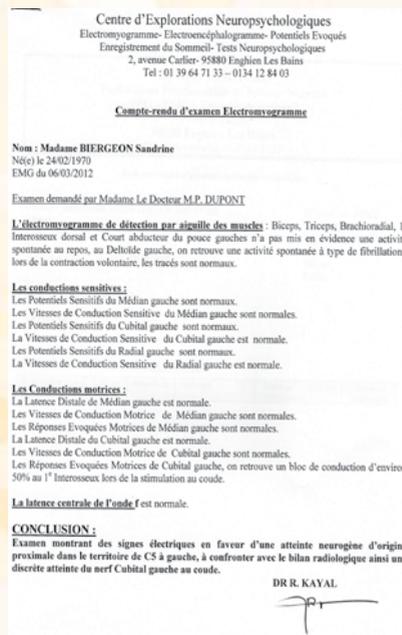
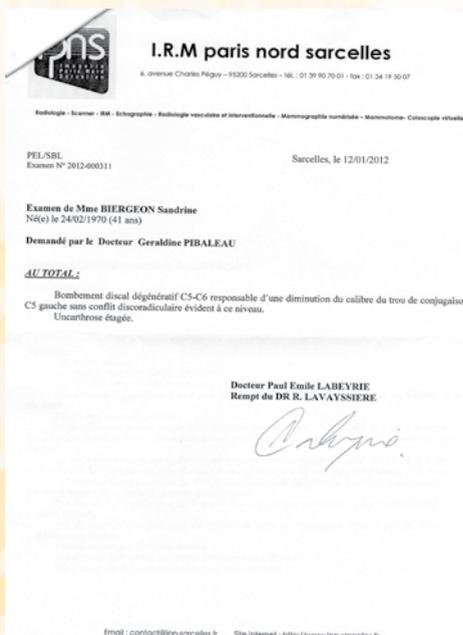
Sandrine: Lors de la prière, je n'ai rien senti de spécial. Le soir j'avais mal mais je sentais comme des petits pics. Cela a duré tout le weekend. Ce n'est qu'après que j'ai compris que Dieu m'avait lui même opérée. En deux jours, j'étais totalement guérie après 11 mois de maladie, et cela, sans période de convalescence !

Les Dokimos: Avez-vous un message pour les personnes malades?

Sandrine: Il faut se sanctifier car sans la sanctification nul ne verra le Seigneur. Nous devons apprendre à marcher sur le chemin qu'il a tracé pour nous. Nous présenter à lui, nus, comme lors de notre naissance. Nous devons être prêts à renoncer à tout avec un cœur sincère. Ensuite, nous devons croire qu'il agit même si nous ne voyons rien, même si nous ne ressentons rien.

La guérison ne s'opère pas forcément dans le bruit. Nous devons croire sans voir! Ma guérison m'a permis de forger ma foi. Ce qui était impossible aux yeux des hommes, Dieu l'a fait pour moi.

Il a également éprouvé ma patience. Dans le monde, nous avons tout très rapidement (crédits bancaires, fast foods...), mais avec le Seigneur c'est selon sa volonté, selon son temps à lui. **Pour lui un jour est comme mille ans. Son calendrier n'est pas le nôtre. Cherchons en nous ce qui l'empêche d'agir. Ne cherchons pas les solutions par nous-mêmes mais faisons lui confiance.**



Chers frères et sœurs, je vais vous faire une confidence : à chaque fois que le Seigneur nous inspire un thème à aborder dans ce journal, il nous le fait tester.

La Parole de Dieu est esprit et vie (Jean 6 :63 ; Apocalypse 12 :11) et la prédication de cette Parole restera le plus souvent lettre morte si la personne qui la prêche n'a pas expérimenté ce qu'elle dit.

Comme vous avez pu le constater, le thème de ce numéro c'est l'examen de soi. Je dois vous dire que j'ai eu énormément de mal à écrire cet article. J'ai fait plusieurs ébauches insatisfaisantes, j'ai même écrit un article complet de façon très scolaire où je nous invitais à faire une introspection méthodique, quasi mathématique.

Mais bien que tout ce qui était dit fût juste d'un point de vue scripturaire, je sentais que le Saint-Esprit ne voulait pas que je vous en parle de cette façon. Je ne l'ai donc pas retenu pour ce numéro mais je l'ai publié sur le blog (voir article *Examinons-nous* posté le 16 novembre 2012). Le Seigneur veut que je parle de mon vécu, du parcours que j'ai fait avec lui depuis plus de dix ans de conversion et du bilan que j'en ai fait. Cela tombe bien car il se trouve que depuis quelque temps, je remets sérieusement en question mon christianisme.

LA PAILLE ET LA POUTRE

« Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'oeil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton oeil? » Matthieu 7 :3.

Un frère que je connais dit souvent qu'il faudrait qu'on se rappelle que lorsque l'on pointe l'index sur quelqu'un, trois autres doigts sont tournés vers nous et nous regardent.

Voilà une belle image qui nous rappelle que nous devons nous juger avec une rigueur trois fois plus élevée avant de juger les autres.

J'ai toujours été sincère avec le Seigneur y compris lorsque j'ai fait des erreurs.

Parmi ces erreurs il y a le fait qu'il m'est souvent arrivé de lire certains passages bibliques à la hâte et notamment celui-ci :

« Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus

Christ est en vous? À moins peut-être que vous ne soyez réprochés » (2 Corinthiens 13 :5).

J'ai expérimenté une réelle conviction du péché lorsque je me suis convertie il y a quelques années. J'étais tellement dégoutée de ma vie d'avant qu'il était inconcevable pour moi de retourner à ce que j'avais vomi. Je voyais la sanctification, et c'est encore le cas aujourd'hui, comme une précieuse parure que je ne voulais plus jamais enlever. Quand il m'arrivait de trébucher ou de tomber je me détestais et je déprimais longuement.

Par la grâce du Seigneur, la sanctification et la repentance sont devenues pour moi un mode de vie comme c'est d'ailleurs le cas pour tous les enfants de Dieu sincères.

Aussi, quand je voyais des chrétiens professer Christ tout en pratiquant ou en récidivant régulièrement dans le péché, j'étais scandalisée. Je ne comprenais pas, et je ne comprends toujours pas, comment c'est possible. Evidemment, ma vie à côté de la leur était bien propre.

Alors quand la Parole m'invitait à faire un inventaire, je le faisais volontiers pour montrer ma bonne volonté au Seigneur mais c'était en toute vitesse.

Il y a environ deux ans, au cours d'un moment de prière, après avoir fait une rapide introspection, j'étais en même temps lasse et étonnée de faire encore le même constat : « il y a des points à améliorer mais dans l'ensemble ça va ». Je me suis alors dit qu'il y avait peut-être d'autres choses à améliorer que je ne voyais pas ou dont je n'avais pas conscience.

J'ai donc demandé au Seigneur : « Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? »

« *Sonde-moi, Éternel! Éprouve-moi, Fais passer au creuset mes reins et mon coeur; Car ta grâce est devant mes yeux, Et je marche dans ta vérité »* Psaumes 26 :2-3.

Dieu ne m'a pas répondu tout de suite, je lui ai donc reposé la même question pendant deux semaines.

Il a fini par le faire par des circonstances et je peux vous dire que je suis tombée des nues.

Dieu a pointé du doigt l'amertume et surtout des problèmes relationnels avec certaines personnes de mon entourage qui duraient depuis des années. Il m'a montré que je m'étais débrouillée pour ignorer ou minimiser ces problèmes car je



fuyais la réalité afin d'éviter de souffrir. Je m'étais forcée à ne plus y penser et j'avais réussi. **Je m'étais abusée moi-même avec un faux raisonnement** : « cela s'arrangera tout seul avec le temps » (Jacques 1 :22) !

Et pourtant je connaissais par cœur tout ce qu'exige la Parole en matière de pardon et de réconciliation (Matthieu 5 :23).

Le pire de tout cela c'est que je ne m'en rendais même pas compte.

Le Seigneur doit donc être pleinement impliqué dans la démarche introspective. **« Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses oeuvres ne soient dévoilées; mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses oeuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu »** Jean 3 :20-21.

Tant que je n'ai pas demandé à la lumière qui est Jésus de m'éclairer sur mon état, j'ai été incapable de repérer le péché qui se tapissait dans mon cœur (Proverbes 4 :23). Ainsi, si on n'a pas l'amour de la vérité qui est Jésus, il est impossible d'être sauvé

(2 Thessaloniens 2 :10). Nous devons donc être extrêmement vigilants face au péché car il nous enveloppe très subtilement.

C'est un tort et un piège que d'évaluer son niveau de sanctification par rapport aux autres car les apparences sont trompeuses d'un côté comme de l'autre. De plus, on doit accorder une place importante à la méditation de la Parole qui doit se faire en vérité. Celle-ci doit être utilisée comme un miroir pour traquer, premièrement, nos propres défauts.

« Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était. Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'oeuvre, celui-là sera heureux dans son activité » Jacques 1 :23-25.

La sanctification est progressive, elle se fait par strates successifs jusqu'à ce que tout notre être, corps, âme et esprit parvienne à la stature parfaite de Christ (Ephésiens 4 :13 ; 1 Thessaloniens 5 :23).

Ainsi, nous ne devons jamais nous endormir sur nos lauriers. Si par la grâce de Dieu nous en avons fini avec les péchés visibles, il faut s'attaquer sans tarder à ceux qui sont invisibles et qui se cachent généralement au niveau de l'âme.

QUAND LA FAUSSE FOI EGARE

Il existe plusieurs types de foi : la foi qui sauve qui est un fruit de l'Esprit (Actes 16 :3, Galates 5 :22), la foi relative à la saine doctrine, c'est-à-dire l'évangile (Romains 10 :17) et la foi comme don de puissance (1 Corinthiens 12 :9).



Il n'est pas donné à tout le monde d'avoir ce dernier type de foi, donc ce n'est pas grave si on ne manifeste pas ce don. Par contre, si les deux autres sont absents ou défaillants, notre salut est en danger.

Le Seigneur m'a fait la grâce de naître de nouveau et grandir dans un ministère où j'ai reçu des enseignements conformes aux vérités bibliques, je n'ai donc jamais été victime de faux docteurs.

Au contraire, je suis bien entraînée pour les repérer même si la vigilance dans ce domaine doit toujours rester de mise. Cependant, pour ma part,



j'ai perdu pour un temps la foi qui sauve.

Comme pour beaucoup d'enfants de Dieu, j'ai eu une longue traversée du désert qui a duré six ans. Rien n'allait : que ce soit au niveau professionnel ou privé, j'accumulais les problèmes et les déceptions.

Les quatre premières années j'ai supporté patiemment mais au bout de la cinquième année j'ai commencé à perdre courage.

Au départ, je me plaignais auprès de Dieu du mal qu'on me faisait mais quand j'ai vu que rien ne changeait mais qu'au contraire ma situation empirait, je suis tombée successivement dans deux pièges que l'ennemi m'avait tendus.

Le premier c'était **l'activisme**. Je noyais mon chagrin dans le service en m'impliquant à fond dans les activités de mon assemblée locale. (D'autres personnes le font pour masquer le vide sidéral qu'il y a à la place de leur relation personnelle avec Dieu).

J'ai réussi à me surcharger de tellement de travail que les 24 heures de la journée ne suffisaient pas à faire tout ce que j'avais à faire.

Au lieu d'être aux pieds de Jésus comme Marie, j'étais constamment affairée comme Marthe (Luc 10 :38-42).

Et en agissant de la sorte, j'étais retombée sans m'en rendre compte dans **l'illusion qu'on peut obtenir le salut par les œuvres**. *« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie » Ephésiens 2 :8-9.*

Ayant accumulé trop de fatigue, je tombais régulièrement malade mais j'ignorais ces alarmes qui s'activaient dans mon corps. Inévitablement, ma vie de prière en fut également affectée.

Il m'est arrivé régulièrement de ne pas prier assez à cause de l'épuisement et quand je priais, je le faisais par motif de conscience mais **mon cœur était ailleurs**. Paradoxalement, je portais quand même des fruits qui bénissaient les frères et sœurs car j'exploitais à fond les talents que j'avais reçus du Seigneur (Matthieu 25 :14-29). Là encore, j'étais aveuglée car je pensais que le travail et les fruits que je portais pour le royaume de Dieu garantissaient mon salut (Matthieu 7 :21). J'avais une mauvaise compréhension de ce passage : *« Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous*

seront données par-dessus » (Matthieu 6 :33). **En fait, je cherchais le royaume de Dieu mais pas Dieu lui-même.**

Il y a une différence entre vouloir habiter la villa de quelqu'un et connaître son propriétaire.

Or, ce que Dieu veut c'est qu'on le cherche d'abord lui. Il est donc inutile d'essayer d'atteindre le royaume des cieux sans connaître le Roi de ce royaume. *« Mon cœur dit de ta part: Cherchez ma face! Je cherche ta face, ô Éternel! »* Psaumes 27 :8.

« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ » Jean 17 :3.

Le deuxième piège dans lequel je suis tombée c'est **les murmures**.

Comme mes problèmes persistaient, et que Dieu semblait demeurer sourd face à mes appels au secours, j'ai commencé à murmurer contre lui. Quand je priais, je réglais mes comptes avec lui, je lui reprochais de s'acharner contre moi et d'être insensible à ma détresse.

J'étais loin du comportement exemplaire de Job qui a subi dix fois plus de malheurs que moi. *« Mais Job lui répondit: Tu parles comme une femme insensée. Quoi! Nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal! En tout cela Job ne pécha point par ses lèvres »* Job 2 :10.

Les soucis avaient complètement gangréné ma relation avec le Seigneur. Je les ai laissés s'élever dans ma vie comme une forteresse et ils ont eu raison de ma foi.

Etrangement, j'étais capable de fortifier beaucoup de personnes abattues et quand je les exhortais, je croyais réellement que Dieu allait les restaurer et c'est ce qu'il se passait.

Mais pour ce qui me concernait, je ne croyais plus à toutes les promesses qu'il m'avait faites. Je ne cessais de lui demander ce que je lui avais fait pour qu'il me traite de la sorte et la réponse était toute bête : **je m'étais endurcie et j'avais perdu la foi.**

« Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste » Luc 21 :34.

« *Voici ce que je dis, frères, c'est que le temps est court; que désormais ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas, ceux qui pleurent comme ne pleurant pas...* » 1 Corinthiens 7 :29-30.

« *Or, sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent* » Hébreux 11 :6.

Finalement, Dieu m'a frappée : je suis tombée malade physiquement et spirituellement (dépression, oppression).

A la souffrance intérieure s'est ajoutée la souffrance physique.

C'était insupportable, j'avais envie de mourir ! Je pensais que c'en était fini pour moi et cela aurait sans doute été le cas si un serviteur de Dieu ne m'avait pas aidée à identifier mon problème : j'avais laissée l'ennemi saper ma foi en acceptant les mensonges qu'il insufflait dans mes pensées. Quand j'ai compris à quel point j'étais tombée bas, j'ai éprouvé une profonde honte.

Je me suis confondue en excuses devant Dieu.

Je l'ai longuement remercié pour sa grâce car s'il ne m'avait pas éclairée au travers de son serviteur, j'aurais définitivement apostasié.

Dieu n'était pas indifférent à ma souffrance, il ne prenait pas plaisir à me faire souffrir comme je le pensais, mais il me frappait justement parce qu'il m'aimait (Proverbes 3 :12) !

« *Supportez le châtement: c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas?* » Hébreux 12 :7.

Comment ai-je pu avoir de telles pensées sur mon Dieu ? La Bible parlait de toutes ces choses, je les lisais mais mon intelligence demeurait stérile. Quelle ne fut pas ma honte et ma confusion lorsque j'ai dû admettre que si j'avais réagi de la sorte, c'est parce qu'au fond je n'aimais pas le Seigneur aussi fort que je le croyais, du moins pas comme lui le souhaitait.

J'ai laissé les soucis de la vie diminuer la flamme de mon amour et j'ai excité la jalousie de Dieu (Deutéronome 4 :24).

L'ILLUSION DE LA PETITE VIE BIEN PROPRE

« *Écris à l'ange de l'Église d'Éphèse: Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or: Je connais tes oeuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs; que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières oeuvres; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes* » Apocalypse 2 :1-5.

Ma vie ressemblait à quelques détails près à cette description que le Seigneur fait de l'église d'Éphèse. En apparence rien ne dénote. La sainteté, l'attachement à la saine doctrine, la haine du péché, la persévérance malgré les épreuves et les persécutions (par la grâce de Dieu), le service : toutes les qualités du bon chrétien sont présentes. Qui pourrait penser que de telles personnes sont susceptibles de perdre leur salut ? Et pourtant... Le Seigneur m'a fait comprendre que ce que l'on peut prendre pour de la sanctification c'est juste une bonne hygiène de vie si l'amour de Dieu s'en va. **On peut aimer la vie chrétienne, la sainteté, la pureté et l'honnêteté sans aimer celui qui est à l'origine de ces choses : Dieu lui-même.** D'ailleurs beaucoup de païens religieux et philosophes sont attachés à ces principes sans être sauvés pour autant. La Bible est claire : si je n'ai pas l'amour je ne suis rien (1 Corinthiens 13 :2).

Quand le Seigneur m'a ouvert les yeux sur ces choses, il m'a aussi rappelé comment j'étais dix ans en arrière lorsque je me suis convertie. J'éprouvais les sensations d'une personne amoureuse : mon cœur battait quand je pensais à lui, j'étais enthousiaste lorsque j'allais dans sa



présence et j'étais suspendue à ses lèvres car tout ce qu'il disait me paraissait merveilleux. Malheureusement, avec le temps cette passion et cette fougue ont cédé la place à une relation platonique et courtoise. **Je m'étais habituée à sa présence comme s'il avait été le commun des mortels.** A la question : est-ce que tu aimes le Seigneur ton Dieu « *de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée* » ? (Matthieu 22 :37), j'ai dû admettre que la réponse était non !

Oui j'aimais Dieu, mais pas comme il l'exigeait ! Pouvais-je espérer être sauvée dans cet état ? Si je me réfère aux reproches que le Seigneur fit à l'église d'Ephèse, la réponse est encore non ! Ce constat m'a bouleversée et m'a amenée à examiner de plus près mon christianisme.

L'ENNUI

Lorsque Jésus rentre dans la vie d'une personne, il y met du sel c'est-à-dire qu'il donne un sens et une saveur à sa vie (Luc 14 :34). Or depuis quelque temps, ma vie chrétienne m'ennuyait au plus haut point. Que ce soit à l'assemblée que je fréquentais ou chez moi, je trouvais mon



christianisme fade et sans saveur.

Est-il normal qu'un chrétien soit empêtré dans un train-train quotidien ?

La Bible nous enseigne que nous avons un Dieu Tout-Puissant et merveilleux. Comment expliquer alors que la vie que nous disons lui avoir consacrée soit si insipide? **Logiquement, si nous vivons avec quelqu'un d'extraordinaire, notre vie ne devrait pas être ordinaire.** Il y avait donc un problème : ma vie personnelle n'était donc pas la copie conforme du modèle biblique. Pourtant, quand nous prions, nous disons à Dieu « *Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* » (Matthieu 6 :10).

Voilà encore des paroles en l'air ! Normalement chaque enfant de Dieu devrait chercher à reproduire d'abord dans sa vie personnelle, et ensuite dans son assemblée, le modèle céleste qui est glorieux et merveilleux.

Hélas, j'ai fait partie de ces personnes qui se sont longtemps contentées des miettes de la médiocrité alors que nous avons tout pleinement en Christ (Colossiens 2 :10).

Quand on est en Christ, les jours ne devraient pas se ressembler si ce n'est sur un point : la gloire de Dieu qui se manifeste dans la diversité de sa sagesse infiniment variée et de sa toute-puissance (Ephésiens 3 :8-10 ; Ephésiens 1 :16-23).

Tout de la Parole de Dieu doit être vécu et expérimenté. Si nous n'expérimentons pas au quotidien la gloire de Dieu au travers des guérisons, des délivrances, des illuminations, l'exercice des dons spirituels, c'est un vrai problème car **l'environnement normal de l'Eglise c'est le miracle.**

S'il n'y a pas le foisonnement de cette vie dans l'église locale quand elle s'assemble, cela ne fait que refléter la nature du christianisme privé de tous ceux qui fréquentent cette assemblée.

Si les choses ne se passent pas ainsi nous péchons car la première définition du péché c'est manquer le but. J'avais manqué le but...

SEIGNEUR FAIS-MOI VOIR TA GLOIRE !



Tout ce cheminement m'a amené à me poser la question suivante : « Quelle est la révélation que j'ai de Dieu ? ».

Rien que le fait que j'ai mis du temps à apporter une réponse à cette question prouvait qu'il y avait un problème.

Il serait faux de dire que je ne connaissais pas Dieu car malgré tout j'avais appris des choses sur lui au travers de tout mon parcours.

J'ai eu la révélation du Dieu saint, juste, patient, miséricordieux et rempli d'amour. Mais au fond de moi quelque chose me disait que ce n'était pas suffisant.

« Quelle est la dernière expérience marquante que j'ai avec Dieu ? »

- Je ne sais pas trop...

« Ais-je expérimenté ce qu'on appelle une visitation ? »

- Oui, il y a très longtemps et encore elle était partielle.

« Mon Dieu mais depuis tout ce temps j'aurais dû et pu expérimenter tellement de choses, j'ai perdu mon temps... »

J'ouvre la Bible et je redécouvre que Dieu ne cherche qu'une chose : habiter au milieu de son peuple.

Je me rends compte que je me suis laissé avoir par l'ennemi qui me faisait croire que les grandes visitations divines n'étaient réservées qu'aux grands serviteurs de Dieu qui avaient un grand appel sur leur vie.

C'était faux ! Cela ne dépend pas de l'appel au ministère mais de la disposition de notre cœur et du désir que nous avons de le connaître.

« Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux » Hébreux 8 :11. Aujourd'hui, au moment où je m'appête à mettre le point final à cet article, je n'ai qu'un désir, qu'une prière : *« Seigneur, viens et fais-moi voir ta gloire ».*

Le salut coûte 12,50€ !

Vous voulez éviter d'aller en enfer sans passer par la sanctification ? Eh bien une église catholique russe a trouvé une solution ! Elle vous propose une offre de réduction de 50% pour l'achat d'une indulgence puisque comme vous le savez, les mayas nous promettent la fin du monde pour le 21 décembre 2012. En effet, pour 500 malheureux roubles, soit 12,50€, elle vous promet d'effacer vos péchés sans tenir compte de leur nombre et de leur gravité, et vous garantit ainsi une place au paradis.

Des lunettes anti-impudicité....

Comment faire pour éviter de voir des femmes qui n'ont pas une tenue décente ? Les juifs orthodoxes peuvent désormais se munir d'un accessoire révolutionnaire : une paire de lunettes à vision floue qui coûte la modique somme de six dollars ! Elles ne modifient en rien la vision de près mais brouillent tout ce qui se trouve au-delà de quelques mètres. Des capuches et des visières bloquant la vision périphérique sont également mises à disposition de ceux qui veulent vraiment éradiquer toutes les tentations ! Prochaine étape : la burqa pour homme?

L'homosexualité, ça se soigne

Pour la « restauration du vrai féminin ou du vrai masculin », la filiale française du groupe évangélique Desert Stream fondée par l'ex-gay Andrew Comiskey, propose des séminaires pour guérir de l'homosexualité. Mais la voie de la guérison a un coût : il faut compter 410 euros par personne pour retrouver une « saine hétérosexualité ». Comme d'habitude, les plus démunis n'ont qu'à aller voir ailleurs !

Droit de cuissage ?



Regardez bien cette photo : vous ne rêvez pas, cet homme a bien épousé trois femmes d'un coup dans une église. Et vous ne savez pas la meilleure: l'heureux époux, un certain Chiruzza Zigabe, n'est autre que le pasteur de l'assemblée où s'est déroulée la cérémonie fin juillet 2012 dans la commune de Bukavu en RDC. Le moins que l'on puisse dire c'est que celui-ci n'a que faire des lunettes anti-impudicité.

Evangélique et pudique mais fashion

Vous faites peut-être partie de ces chrétiennes qui s'habillent comme un sac depuis leur conversion, et vous en avez assez. Vous voulez être élégante tout en respectant les règles élémentaires de pudeur imposées par la Parole de Dieu ? Eh bien vous pouvez ranger votre tenue de deuil au placard et dégainer votre carte bleue en mettant le cap sur le Brésil qui compte actuellement plus de 42 millions d'évangéliques. Là-bas, vous pourrez faire votre shopping entre autres chez *joyaly*, la marque pionnière qui commercialise des vêtements pour ces femmes de Dieu qui ne demeurent pas moins coquettes. Rio et Sao Paulo compteraient désormais une centaine de boutiques spécialisées et le succès est tel que des clientes n'hésitent pas à parcourir des centaines de kilomètres pour s'acheter une tenue sanctifiée. Ainsi, tout le monde est content : ces dames et surtout les industriels du textile qui se sont mis sur ce filon béni qui leur a permis d'encaisser 63 milliards de dollars en 2011.

La lettre de Paul aux Galates est la seule épître dont le début ne contient pas de témoignage d'affection. Paul commence par justifier l'origine de son appel. Le ton est sec, sévère. Les Galates qu'il avait lui-même évangélisés, s'étaient détournés de l'Évangile qu'ils avaient reçu. Non pas qu'ils l'abandonnaient, mais ils y ajoutaient ce qui ne leur avait point été prescrit. Troublés par les enseignements des judaïsants, des juifs convertis à Christ mais qui persistaient toujours dans la pratique de la loi, les Galates reprirent à leur compte leurs pratiques, annihilant ainsi l'œuvre gracieuse de la croix. Comme ce peut être le cas pour certains d'entre nous aujourd'hui, ces chrétiens de la Galatie étaient séduits par l'illusion du salut par les œuvres. Il est intéressant de revenir sur leur histoire afin de mieux comprendre la ferme mise au point que Paul fait dans sa lettre.

En 278 avant Jésus-Christ, la Grande expédition conduisit ce peuple celte, originaire de la Gaule cisalpine, à s'installer sur un haut plateau au Sud de la Mer noire. Réputés ineptes, certainement à cause de leurs manières rustres, leurs femmes étaient pourtant connues pour leur sagesse et leur bonne moralité. Fidèles à leurs maris, leur accoutrement traduisait d'ailleurs les vertus qui étaient les leurs.

Redoutables guerriers, les Galates étaient capables de prendre des villes fortifiées, d'en piller intégralement les habitants et de les asservir. Malgré l'hégémonie de l'empire gréco-romain, ils demeurèrent longtemps fidèles à leur mode de vie tribal, leur langue, leurs us et coutumes. Les diverses communautés composant ce peuple étaient dirigées par des tétarchies où un chef, un juge et un militaire se partageaient le pouvoir politique.

En 166 av. J.C, ils s'emparèrent de la ville de Pessinonte, connue pour son sanctuaire situé sur le mont Ida et dédié à la déesse Cybèle, dont le culte deviendra leur religion principale. En 25 av. J.C, l'empereur Auguste créa la Galatie, région à laquelle furent associées notamment une partie de la Phrygie et de la Lycaonie. La culture hellénistique s'imposa alors dans les villes mais les campagnes continuèrent à cultiver les vieilles traditions.

Au V^e siècle, la Galatie était très connue

pour ses marchands d'esclaves comme en témoigne cette fameuse phrase de l'empereur Julien (331/332-363) à propos des Goths qui menaçaient ses frontières : « *On a qu'à laisser faire les marchands galates, ils se chargeront de vendre de tous côtés ces barbares sur les marchés d'esclaves* ».

Au début de notre ère, la société galate était scindée en deux. D'une part, les campagnes où les paysans attachés aux traditions ancestrales, vivaient misérablement, élevaient du bétail et cultivaient les propriétés des riches citadins. D'autre part, les villes où la civilisation helléniste s'était imposée. Celles-ci concentraient surtout l'aristocratie, la bourgeoisie et la classe moyenne dont les enfants allaient à l'école où ils apprenaient la rhétorique et l'art de penser juste.

RELIGIONS ET SUPERSTITIONS

Dotés d'un héritage druidique, la superstition faisait partie intégrante de la culture des Galates. Au départ de la Gaule, ce peuple guerrier rendait culte à Epona, déesse cavalière qui les « accompagnait » lors des guerres. Longtemps fidèles à leurs traditions, ils finirent par embrasser la religion de l'empire délaissant Epona pour Cybèle.

Ainsi, lorsque Paul arriva en Galatie, le culte de Cybèle était dominant. En effet, en 204 av. J.C, pour faire face aux assauts guerriers d'Hannibal, Rome envoya chercher à Pessinonte la pierre noire symbolisant la déesse. D'origine phrygienne, la divinité était considérée comme la mère des dieux et faisait l'objet du syncrétisme des religions orientales et hellénistes. Assimilée à Rhéa chez les romains et à Déméter chez les grecs, elle était l'emblème de la fertilité et de la nature sauvage. Souvent représentée d'âge mûr, couronnée de tours, accompagnée de lions, un tambourin à la main, les versions sur l'origine de son mythe divergent. Toutefois, le culte se déroulait toujours de la même façon : *« *Le 24 mars, le jour de la fête du sang, les prêtres (appelés les galles) et les néophytes, au son des flûtes, des cymbales et des tambourins se livraient à une danse sauvage, se flagellaient jusqu'au sang, s'entaillaient les bras avec des couteaux ; au comble de la frénésie, certains néophytes amputaient leur*



organe viril et l'offrait en oblation à la déesse.

Aux lamentations funèbres de la nuit du 24 au 25 mars succédait brusquement l'explosion de joie lorsque, le matin, on annonçait la résurrection du dieu. Le 27 mars avait lieu la grande procession à la rivière où on baignait la statue de Cybèle». **La particularité de ce culte était donc la castration des néophytes qui devenaient ensuite des prêtres de la déesse.**

A la lumière de ces faits, comment ne pas faire un rapprochement entre les pratiques de ce culte païen et l'aisance avec laquelle les Galates acceptèrent le retour à la circoncision. Non-affranchis de leur culture, ils trouvaient une alternative à leur tiraillement entre le désir de suivre Christ en vivant l'évangile pur et les penchants reliés à leur vieil homme.

Assoiffés de conquêtes et friands de nouveautés, ce tempérament expliquait leur inconstance et la distraction dont ils étaient victimes : ils se laissaient emporter à tout vent de doctrines. Ces Galates, historiquement reconnus comme d'illustres marchands d'esclaves, étaient devenus eux-mêmes esclaves des judaïsants qui les avaient fascinés et ce, malgré la liberté obtenue en Christ. A l'instar de ces chrétiens du premier siècle, nous, chrétiens d'aujourd'hui, sommes poursuivis par notre passé, en lutte avec la crucifixion de la chair et le renoncement à soi. **Tentés par la possibilité de mélanger la vie ancienne et la foi en Jésus, nombreux sont ceux qui syncretisent leurs croyances.** Fascinés par le charisme et l'éloquence de loups ravisseurs, bon nombre d'entre nous, démanchés par le besoin d'entendre des choses agréables, se livrent à de faux docteurs et abandonnent le véritable évangile pour se tourner vers des fables.

Le mystère de la piété a existé de toute éternité et c'est incessamment que l'homme a cherché à s'expié, à se justifier. Dieu s'entourant de mystères, les hommes se sont bien souvent trompés de quête, de but. Au lieu de chercher Dieu, ils ont cherché à se donner bonne conscience. Or Dieu se révèle à ceux qui le cherchent de tout leur cœur. Les religions à



mystère ont essayé depuis la nuit des temps de pallier à cette pensée de l'éternité que Dieu a placée dans l'homme. Le plan de Dieu pour l'humanité est mimé et parodié dans toutes les religions. Il est enseigné aux hommes qu'ils seront justifiés par les œuvres et qu'ils auront accès au mystère une fois parvenus à un certain niveau qui demeure cependant inaccessible. On comprend mieux pourquoi le prophète Samuel assimila la désobéissance à la divination. Celui qui se sacrifie sans obéir au Seigneur est semblable à ces adeptes des religions païennes ; ils veulent plaire à un dieu qui ne vient pas vers eux

mais vers lequel ils essaient d'aller par leurs méthodes. Or Jésus-Christ s'est fait chair et a donné l'exemple du sacrifice d'adoration afin de montrer la voie à ceux qui croiraient en lui. De même que Moïse, type parfait de Christ, n'a pas instauré le judaïsme mais la Loi, Jésus-Christ de Nazareth n'a pas laissé une religion mais une relation. Une relation née de la volonté de Dieu de se réconcilier avec l'homme déchu. Pour cela il a dû payer un prix : la croix. Jésus-Christ, en triomphant des dominations et des puissances des ténèbres, ressuscite l'homme, le rétablit et lui restitue ce qu'il avait perdu. Après la rencontre avec le Roi d'Eternité, on est animé par le souffle du Tout-Puissant et le zèle est le résultat de cette relation.

Dieu a fait le premier pas, il veut nous enseigner, nous rééduquer et pour cela nous devons nous soumettre à lui, être sensibles au Saint-Esprit. Malheureusement, nombreux sont ceux qui cherchent à s'approcher de Dieu avec leur propres moyens, acceptant le salut de Jésus mais pas sa seigneurie. Forts de connaissances et de préceptes, certains deviennent même si orgueilleux qu'ils pensent duper Dieu en multipliant les œuvres. Le salut que nous obtenons au moyen de la grâce ne découle d'aucun effort humain, si ce n'est de la foi manifestée en Jésus-Christ. Tout ce qu'on ajoute à la prédication de la croix est anathème.

Sources : Encyclopédie méthodique: géographie ancienne, Volume 1

Par Edme Mentelle

*M.Eliade Histoire des croyances et des idées religieuses, Paris, 1978 , II, p275.

Originaire de Bethléem de Juda, David était le benjamin d'une fratrie de huit garçons. Il fut le dernier à passer devant Samuel lorsqu'il vint dans la maison de son père pour oindre le futur roi d'Israël. L'homme que Dieu avait choisi n'était ni le plus fort ni le plus âgé. Contre toute attente, David allait devenir le plus grand roi d'Israël, celui que Dieu appellerait l'homme selon son cœur : « *Et l'Éternel dit à Samuel : [...] L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur* » (1 Samuel 16 : 7).

L'HUMILITÉ PRÉCEDE LA GLOIRE

« *Le fruit de l'humilité, de la crainte de l'Éternel, c'est la richesse, la gloire et la vie* »
Proverbes 22 : 4.

David, ce jeune homme à la belle figure, connu de faibles commencements. On lui avait octroyé la tâche de garder le troupeau. Au travers de ce travail solitaire, David apprit l'humilité et la patience. Il ne fut pas convié à participer au sacrifice alors que Samuel avait invité Isaïe et tous ses fils. Toutefois, cela ne l'empêcha pas de recevoir l'onction royale (1 Samuel 16 : 13).

L'accès au trône d'Israël ne fut pas immédiat. Ses qualités musicales le conduisirent à jouer de la harpe quand le roi Saül était agité par de mauvais esprits.

David se fit connaître auprès de tout Israël suite à sa célèbre victoire contre Goliath. Ce géant qui semait la terreur dans le camp des Israélites depuis quarante jours fut vaincu par le jeune homme qui avait déjà expérimenté le secours du Tout-Puissant dans le secret.

« *C'est ainsi que ton serviteur a terrassé le lion et l'ours, et il en sera du Philistin, de cet incirconcis, comme de l'un d'eux car il a insulté l'armée du Dieu vivant* »
1 Samuel 17 : 36.

Dès lors, il devint un homme de guerre reconnu et remporta de nombreuses victoires en demeurant fidèle à Dieu. Tous ses succès n'étouffèrent pas son humilité ; il ne se sentait pas digne de

devenir le gendre du roi Saül et d'épouser Milca. Dieu justifia encore son serviteur et lui permit non seulement de régler la dot du mariage mais également de rester en vie. Saül, jaloux, voulait en effet le faire périr (1 Samuel 18 : 17-30).

David savait que celui qui l'avait appelé était aussi celui qui allait l'élever auprès du peuple. Preuve en était qu'il n'attenta pas à la vie de Saül pour accélérer son accès à la royauté.

« *Et il dit à ses gens : Que l'Éternel me garde de commettre contre mon Seigneur, l'oint de l'Éternel, une action telle que de porter la main sur lui ! Car il est l'oint de l'Éternel* » 1 Samuel 24 : 7.

La parole de Dieu s'accomplit quelques années plus tard en deux étapes. Après la mort de Saül, David fut d'abord oint roi de Juda puis roi sur tout le territoire d'Israël. **Il fut ainsi le seul roi à recevoir trois fois l'onction** (1 Samuel 16 : 13 ; 2 Samuel 2 : 4 ; 2 Samuel 5 : 3).

QUAND CONNAISSANCE DE DIEU RIME AVEC CONSTANCE ET DÉPENDANCE

« *Je bénirai l'Éternel en tout temps ; sa louange sera toujours dans ma bouche* » Psaumes 34 : 2.

Dans les diverses épreuves, David bénissait Dieu car il savait qu'il restait digne et ce, malgré les circonstances. Il a écrit les Psaumes à divers moments joyeux et douloureux. Ceci montre qu'il s'efforçait toujours de maintenir sa relation avec Dieu.

Le roi d'Israël avait également compris que c'est Dieu qui donne la formation, l'instruction ainsi que la direction (Psaumes 32:8). Aussi, pouvait-il plonger son regard dans la loi de Dieu et la méditer nuit et jour. Le livre des Psaumes débute avec une très belle déclaration de dépendance à Dieu. **En effet, dans le psaume 1, l'homme qui prospère est comparé à un arbre planté près d'un courant d'eau. Or, la vie et la croissance d'un arbre dépendent de l'eau et de la lumière.** Le psalmiste parlait ici de son besoin de l'Éternel et de ses conseils pour réussir.

David, d'abord berger de métier, fut conduit par la suite à prendre soin des brebis de la maison d'Israël. Malgré toute l'attention avec laquelle il veillait sur le troupeau, dans le psaume 23 il

nous présente le divin berger, reconnaissant ainsi l'existence d'un berger au-dessus de lui. Ce pasteur prenait soin de lui, le protégeait face à ses ennemis et le conduisait dans de bonnes voies. Il proclamait par ce psaume qu'il était une simple brebis appartenant au divin pasteur.

L'image de la brebis est très symbolique car sa vie est totalement liée à celle du berger. Il s'agit d'une préfiguration de Jésus-Christ qui déclarera plus de mille ans plus tard : « *Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis* » (Jean 10 : 10). Sans s'en rendre compte, David annonçait le Messie sur lequel il avait reçu plusieurs révélations, entre autres les souffrances de Christ (Psaumes 22) ainsi que diverses prophéties sur les temps de la fin (Psaumes 2).

Le psalmiste ne pouvait alors que dépendre de ce Dieu qui connaît le commencement et la fin de toutes choses.

LE VÉRITABLE TRÉSOR DE DAVID

David sut admettre que rien n'était plus important que Dieu et sa Parole. Il manifesta son attachement à la loi de Dieu et son désir d'y obéir. « *Mieux vaut pour moi la loi de ta bouche que mille objets d'or et d'argent* » Psaumes 119 :72.

Le roi chérissait particulièrement la présence de Dieu. Ainsi, le retour de l'arche à Jérusalem (2 Samuel 6) correspond à l'une des plus grandes fêtes racontées dans l'ancien testament. L'arche de l'Éternel arriva en effet dans la cité de David au milieu de la musique, des danses, des cris de joie et des sacrifices. Ce fut l'occasion pour lui de danser de toutes ses forces jusqu'à paraître vil pour que son Dieu soit élevé.

Il montra encore son désir de glorifier l'Éternel en projetant de lui construire une demeure à la hauteur de sa magnificence (2 Samuel 7). Dieu exauça sa prière au travers de son fils auquel il confia la construction du temple. Il bénit sa descendance de laquelle devait naître le Sauveur.

« *Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi* » 2 Samuel 7 :16.

Malgré les révélations qu'il avait eues et les promesses que Dieu lui avait faites, David

n'était qu'un homme et comme tous, il pécha. (Romains 3:23)

En effet, il attrista Dieu à plusieurs reprises notamment lorsqu'il commit l'adultère avec Bath-Schéba (2 Samuel 11). À chaque fois, il expérimentait la repentance et le pardon de Dieu. Il reconnaissait ainsi que seul Dieu est parfait et miséricordieux. Cette humilité était et demeure essentielle pour obtenir la grâce de l'Éternel.

« *Car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles* » 1 Pierre 5 :5b.

Au-delà de l'onction et de toutes les grâces qu'il avait reçues, David se confiait en Dieu, s'attendait à lui et le craignait. Avant de mourir, une des dernières instructions qu'il laissa à son fils Salomon concernait la fidélité à Dieu (1 Rois 2: 3-4).

David ne cessa de chercher Dieu comme en témoignent le récit de sa vie et les psaumes qu'il a écrits. **A son image, nous ne devons pas chercher le ministère, les honneurs ou la richesse mais la connaissance du Dieu véritable.** Cette dernière est la clé du salut.

« *Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable et la vie éternelle* » 1 Jean 5 :20.



Méditations conseillées: Psaumes 1: 1-3; Psaumes 119: 11, 36 et 148 ; Matthieu 6: 19-21

Avant de faire un état de la situation actuelle de l'Eglise, il nous faut définir ce qu'elle est, étudier son origine ainsi que sa progression et les mutations qu'elle a subie. En effet, nous ne pouvons pas déceimment émettre un jugement sans avoir fait au préalable un travail de recherche et d'étude.

Le terme église vient du grec « ekklesia » qui signifie « assemblée ». A l'origine, il ne désigne pas une assemblée de croyants mais une assemblée de personnes réunies dans un lieu, pour généralement prendre des décisions au niveau de la gestion de la ville. En hébreu, ce terme traduit le mot « qahal » et qualifie le peuple de Dieu rassemblé dans le désert après l'exode et c'est en ce sens que Jésus l'a employé.

« Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre JE BATIRAI MON EGLISE, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » Matthieu 16 :18-19.

Ce verset nous indique ce qu'est l'Eglise : une création de Jésus. Quelle révolution ! En utilisant « qahal », il annonce à ses disciples qu'il va se bâtir une assemblée semblable à celle qui est sortie de l'Egypte. Mais cette fois-ci, cette assemblée sera son temple, « *une habitation de Dieu en Esprit* » (Ephésiens 2 :22), qui ne sera pas fait avec des matériaux inertes mais avec des pierres vivantes. Des hommes et des femmes qui ont foi en Jésus-Christ et qui ne seront plus soumis à la loi cérémonielle, que Christ va accomplir (Matthieu 5 :17 ; Jean 19 :30) mais qui vivront sous la grâce (Ephésiens 2 :8). Ainsi s'accomplira la parole de Jean-Baptiste qu'il adressa aux pharisiens et aux saducéens qui venaient se faire baptiser par lui :

« Et ne pensez pas à dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ; car je vous dis que, de ces pierres, Dieu peut susciter des enfants à Abraham » (Matthieu 3 :9).

En plus d'être bâtie par lui, cette nouvelle assemblée sera fondée sur lui. Il en sera la pierre principale, celle de l'angle (Ephésiens 2 :20). Nous voyons par-là que l'Eglise n'est pas la propriété d'un groupe d'hommes mais de Dieu lui-même et qu'il en est le dirigeant, le chef. Christ a bâti son Eglise pour qu'elle soit son temple saint (1 Pierre 2 :5), son corps (Colossien 1 :18), mais aussi et surtout son épouse. Pour l'instant, l'Eglise est sa

fiancée (2 Corinthiens 11 :2), cette vierge pure qu'il a acquis au prix de son sang, qu'il prépare afin de pouvoir venir la chercher un jour pour les noces et ainsi ôter le voile qui est sur son visage, révélant au monde qui elle est et qui la compose (Apocalypse 19 :7-16). Cette courte étude biblique de ce qu'est l'Eglise véritable de Christ s'applique-t-elle à l'Eglise que nous connaissons ?

LA GENESE DE L'EGLISE

Au sens premier du terme, a été rajoutée la notion de « chrétien », ce qui signifie que l'église est un groupe de personnes qui sont rassemblées en un lieu et qui ont Christ en commun. Il faut différencier le mot église avec un « e » minuscule qui désigne une communauté locale de chrétiens et par la suite le bâtiment où cette communauté se réunit, et l'Eglise avec un « E » majuscule qui désigne l'ensemble des chrétiens : le corps du Christ. A cela il faut rajouter que, généralement, lorsque l'on parle de l'Eglise, il s'agit de l'Eglise catholique romaine ou orthodoxe. Car même si nous vivons dans des pays généralement laïcs, l'hégémonie de ces dernières a été telle au cours de l'histoire universelle que désormais le nom de ces religions est indissociable du mot « église ». Si donc l'église n'est pas obligatoirement catholique romaine et orthodoxe, qu'est-elle alors ?

Lorsque l'on parle de la chrétienté, du christianisme ou des chrétiens, cela englobe tous les mouvements religieux qui de près ou de loin, et même de très loin pour certains, se basent en partie sur les commandements de Christ comme fondement de leurs doctrines. C'est ainsi que Tom Robb, grand sorcier des chevaliers du Ku Klux Klan, mais aussi le pasteur Martin Luther King (1929-1968) sont qualifiés tous deux de « chrétiens ». Cet exemple par lui seul exprime les incohérences et les dérives de la chrétienté.

Avant toutes choses, signalons que l'église primitive, celle que tous regardent comme un modèle de vertu, n'existe pas. C'est un concept, une idéalisation de l'Eglise Catholique et de ses pères. Les « pères de l'Eglise » sont des hommes qui ont vécu pour la plus part entre le Ier et le IVème siècle. Majoritairement issus de classes aisées, ils étaient rompus aux textes

et aux concepts des philosophes antiques. Ils ont édicté bon nombre de dogmes qui régissent encore aujourd'hui le fonctionnement des assemblées et pas seulement catholiques. La plupart de ces dogmes n'ont pas véritablement les commandements de Jésus-Christ pour fondement. Ils sont majoritairement issus d'un mélange entre traditions juives et païennes et sont fortement imprégnés des pensées platoniciennes, stoïciennes, pythagoriciennes et bien d'autres encore... On compte parmi ces dogmes sans fondement scripturaire la trinité, l'eucharistie, la création du clergé ou encore le baptême des enfants.

Par exemple, l'idée de « la sainte trinité » fut conçue par Tertullien de Carthage (150-220). Ce dernier a voulu expliquer le mystère de Dieu qui s'est révélé sous trois aspects par un concept platonicien: « *l'âme universelle, qui est son ouvrage, est la troisième. Il y a quelque sens dans cette opinion de Platon. Dieu conçoit l'idée du monde. Dieu le fait. Dieu l'anime* ». Nulle part dans la Bible il n'est fait mention de cela. Au contraire, des versets montrent qu'il y a un seul Dieu (Deutéronome 6 :4-5) qui se manifeste sous trois aspects différents (Matthieu 28 :19). Dans ce débat, il ne faut pas tenir compte des versets 7 et 8 du chapitre 5 de la première épître de Jean qui auraient été modifiés aux alentours de 380. A la base les mentions : « *dans le ciel : le Père, la Parole et l'Esprit Saint. Et ces trois sont un. Et il y a en a trois qui rendent témoignage sur la terre* », n'aurait été qu'une annotation en marge de manuscrits scripturaire et qui par la suite auraient été rajoutés par les scribes et les copistes en tant que versets à part entière. Quand sont apparues les premières hérésies contraires aux dogmes prêchés par les cinq églises patriarcales (Alexandrie, Antioche, Constantinople, Jérusalem et Rome), ces dernières se sont associées en fédérations et ont pris pour nom « l'Eglise universelle ou catholique », lors du concile de Nicée en 325. C'est aussi lors de ce concile qu'a été mis en place un ensemble de normes fixant

la constitution de la toute nouvelle Eglise catholique : sa discipline, son organisation ecclésiastique et sa confession de foi.

Le principe est simple : font partie de l'Eglise catholique, donc celle de Jésus, tous ceux qui adhèrent en son credo et quiconque ne le fait pas est hérétique. Suite à un bon nombre de schismes, l'Eglise Catholique ne désigna plus que celle du patriarcat de Rome qui, en 1054, pour assoir un magistère indéfectible s'auto proclame héritière de l'Eglise primitive, celle des « pères de l'Eglise », du concile de Nicée. **L'Eglise protestante quant à elle, n'a jamais renié le concile de Nicée et adhère aux décisions qui en ont découlé : l'organisation, la confession de foi et le principe clérical...**



Comme nous pouvons le constater, l'Eglise véritable de Christ n'est pas celle qui nous est présentée actuellement. Elle n'est pas une fédération ayant pour fondement une confession de foi, ni une religion pétrie de rituels humains et de dogmes. Mais elle est celle qui est composée de personnes qui aspirent à l'enlèvement afin d'être éternellement auprès de son bien aimé Jésus. L'Eglise, ou le peuple de Dieu, correspond à cette description que Dieu en fait : « *J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous, dit le Seigneur ; Ne touchez pas à ce qui est impur, Et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, Et vous serez pour moi des fils et des filles, Dit le Seigneur tout puissant* » (2 Corinthiens 6 :16-18).

Ces distorsions de la Parole ont principalement pour but de ravir le peuple de Dieu. Ce stratagème est dénoncé à maintes reprises dans la Bible par les apôtres et



Jésus lui-même. En effet, ils n'ont cessé de mettre en garde contre les loups ravisseurs toujours prompts à se repaître des brebis du Seigneur qui, il faut bien l'admettre, sont une source de grands profits.

Cette analogie nous permet de mieux comprendre pourquoi il suscite un si grand intérêt. En effet, de cet animal on peut obtenir quand il est vivant du lait et de la laine. Quand il est mort, de la viande, du cuir, sa peau permet de transporter des liquides, sa graisse de faire des lampes et tant d'autres choses encore. Cette race est extrêmement docile et sociable. Son défaut principal c'est qu'elle a une mauvaise perception de la profondeur des champs, elle ne perçoit donc pas les embûches et les pièges. D'instinct grégaire, elle suit sans crainte son chef, qui est généralement celui qui la nourrit.

Ces personnes qui s'improvisent bergers ne savent pas soigner le troupeau car ils se moquent de ce qui peut lui arriver : la mort. Tant qu'eux vivent et vivent bien, le sort des brebis leur importe peu. En plus d'être de mauvais bergers, ils ont la folie des grandeurs. Voici quelques exemples, tous survenus au cours de l'année 2012, qui étayeront nos propos. Kong Hee, fondateur d'une des églises les plus riches de Singapour, la *City Harvest Church*, a été inculpé par la justice d'abus de confiance criminel. En effet, il a détourné par moins de 15 millions d'euros du compte de l'assemblée pour financer la pseudo carrière américaine de son épouse. Selon elle, sa notoriété aurait pu servir à propager la bonne parole de son église. Il y a aussi le cas Bernard Emkeyes, un pasteur évangélique marseillais, qui a été condamné

en juillet 2012 par le tribunal correctionnel de Marseille à deux ans de prison avec sursis et 50 000 euros d'amende pour banqueroute et abus de confiance. Outre la faillite de 900 000 euros de son association *Espace Chrétien International* (ECI), il devra verser 285 000 euros de dommages et intérêts au Conseil régional PACA pour avoir détourné de leur objet des subventions publiques entre 2005 et 2008, notamment afin de financer des émissions pour une chaîne de télévision évangélique européenne mais aussi sa petite personne. **Lors de son procès, lorsque le magistrat lui demanda d'où venait son Audi S3 à 45 000 euros, il répondra : « C'était avec les dons de l'église pour faire plaisir aux bénévoles. C'est vrai qu'une Lada ou une R5 aurait été préférable. J'ai fait peut-être quelques bêtises mais je suis un homme de Dieu, pas un marchand ».**

Ces faux pasteurs, docteurs, peu importe comment nous les appelons, ne sont pas seuls en cause dans ce détournement de la voie de Dieu. Le peuple qui les suit est autant fautif. Pour appuyer ce propos, le comportement du peuple d'Israël dans le désert au sortir du pays d'Egypte est le meilleur des exemples. Il était sous le joug du roi d'Egypte, implorant Dieu de le libérer, ce qu'il fit par le biais de Moïse et son frère Aaron. Il leur démontra tout son amour au travers de prodiges et de miracles. En retour, Il leur demanda seulement de s'attacher à lui seul. Mais quand le peuple ne vit plus Moïse, il oublia très vite l'allégeance qu'il fit à Dieu dans un magnifique cantique (Exode 15 :1-21), pour retourner aux pratiques égyptiennes. Il entraîna avec lui Aaron qui fut incapable de s'imposer comme chef de file, et qui accepta, sous la pression, de lui faire une idole, ce veau d'or devant lequel tout Israël se prostitua (Exode 32 : 1-6).

Comment un peuple qui a été acquis à un si grand prix, qui a vu la gloire de Dieu se manifester aussi puissamment, a pu se détourner aussi facilement du Seigneur? **Si l'homme accepte volontiers d'être conduit par des usurpateurs c'est qu'il ne connaît pas Dieu et qu'il n'a pas eu la révélation de son nom, ni de qui il est vraiment.** En ces temps difficiles, bon nombre d'hommes et de femmes sont désabusés et recherchent auprès des mouvements religieux une solution à leurs problèmes. Ils s'unissent donc à Dieu non par



amour mais par intérêt et c'est principalement pour cette raison qu'il leur est d'autant plus facile de se tourner vers d'autres dieux dès que le besoin s'en fait ressentir. Ils papillonnent ainsi telle une femme adultère au grès de ses désirs et de ses besoins.

« Anesse sauvage, habituée au désert, Haletante dans l'ardeur de sa passion, Qui l'empêchera de satisfaire son désir? Tous ceux qui la cherchent n'ont pas à se fatiguer; Ils la trouvent pendant son mois »

L'APOSTASIE OU L'ADULTERE SPIRITUEL

Selon le dictionnaire Larousse, l'apostasie c'est le fait d'abandonner volontairement et publiquement une religion. Ce mot vient du grec « apostasis » qui signifie « se tenir loin de », « à l'écart de » ou encore « s'écarter de ». Cependant, il y a une grande différence entre se détourner d'un mouvement religieux et se détourner de Jésus-Christ. En effet, quitter un mouvement religieux ou une fédération n'aura aucun effet sur notre salut, alors que le fait de se détourner de Christ nous mène tout droit en enfer. Rappelons-nous que l'apostasie c'est l'abandon de la foi, *« or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent »* (Hébreux 11 :6).

Cela peut paraître excessif, mais le mot adultère est approprié pour qualifier le comportement que beaucoup ont vis-à-vis de Dieu. Lors de notre conversion, nous avons passé une alliance avec lui. Cette alliance est scellée par la présence du saint Esprit dans nos vies (Ephésiens 1 :13). A plusieurs reprises, Jésus-Christ et ses apôtres ont exhorté les disciples à prendre garde aux personnes qui, par des discours séducteurs et des traditions d'hommes, poussent leur auditoire à l'adultère.

La principale cause d'adultère dans l'Eglise est le fait de ne pas vouloir abandonner certaines pratiques du monde. Pourtant la Bible est claire : *« Adultères que vous êtes ! Ne savez-vous pas que l'amour du monde*

est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu » (Jacques 4 :4). Au lieu de laisser ce que la Parole réprouve (polygamie, masturbation, humanisme...), beaucoup ont trouvé le moyen de justifier leurs vices en manipulant les Ecrits.

A la question posé par un internaute : *« la masturbation masculine est-elle un péché ? »*, l'une des responsables du site de l'Eglise protestante francophone répondra : *« La masturbation peut être pratiquée par les femmes et par les hommes, seul ou en couple. Dans les Eglises réformées, nous n'envisageons pas cette pratique comme un péché contrairement à l'Eglise catholique qui, elle, le condamne encore. En effet, nous considérons que la fonction de la sexualité n'est pas seulement la procréation mais que le désir et le plaisir sexuel font également partie de notre condition d'humain. Dieu a créé des êtres sexués avec tout ce que cela implique.*

Nous croyons en un Dieu libérateur qui nous appelle à nous accomplir pleinement dans notre humanité par notre cœur, par notre intelligence et par notre corps. Cette femme oublie de mentionner que les adeptes de la masturbation solitaire le font pour concrétiser un fantasme engendré généralement par la convoitise car *« chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort »*

(Jacques 1 :14-15).

L'adultère ainsi consommé provoque l'égarement.

L'EGAREMENT

A force de passer de l'Eglise véritable à l'église mondaine, les hommes sont perdus et ne savent plus définir ce qui est biblique et ce qui ne l'est pas. S'étant convaincus, ou fait convaincre, que leur vie était conforme aux enseignements de Christ, ils n'aspirent à rien d'autre que à demeurer dans leur état. Si jamais une personne remet en cause leur vie, ils refusent d'accepter la correction et de se repentir même si on lui démontre par a+b dans la Parole qu'ils sont dans l'erreur. D'ailleurs, **plus la personne est influente dans son milieu**



plus il lui sera difficile de tout abandonner.

Toute sa vie étant fondée sur des manipulations et des mensonges, accepter l'évangile véritable avec simplicité est pour ce type de personne synonyme d'indigence. « *Mais si les fidèles ne paient plus la dime, comment vais-je subvenir aux besoins de ma famille ?* ».

L'égarément va de pair avec l'aveuglement. Ainsi, beaucoup sont voilés dès qu'ils lisent la Bible. Pour certains, on en arrive même à se demander si leur intelligence et leur jugement ne sont pas captifs au vu des énormités qui leurs sont enseignées. Dans cet état, il est alors très difficile, voire impossible, de retrouver le chemin qui mène à la vie éternelle. Cette tâche est d'une telle envergure qu'une personne qui réussit à remettre un égaré spirituel sur le droit chemin doit considérer qu'elle a sauvé une âme de la mort (Jacques 5 :20). Il est impossible de référencer tous les enseignements erronés prêchés, crus et mis en pratique dans les assemblées. A chaque jour sa nouvelle dérive scripturaire. L'évangile de prospérité fait partie, avec la doctrine de la parole de foi, de ces enseignements que la chair affectionne alors qu'ils mènent à la souffrance éternelle. Ne nous y trompons pas, ce n'est pas la peine de suivre les enseignements de Rick Warren ou de Benny Hinn pour être emporté par cette vague. Il suffit tout bonnement de faire passer les œuvres avant la foi et de s'auto convaincre petit à petit que l'on est sauvé par elles. Cela revient à investir en Dieu. Plus l'investissement est conséquent (argent, temps...), plus on attend un bénéfice équivalent voire plus si l'on souhaite recevoir des intérêts. Dieu devient notre débiteur. Aussi, dès que l'on estime qu'il a remboursé, en nature (enfants, mariage, guérison...) ou en espèces (grosse rentrée d'argent), on le quitte. Au pire, si cela est nécessaire, on revient le voir de temps en temps, comme on irait voir

une vieille tante un peu « gaga » qui dilapide sa richesse. A titre d'exemple, beaucoup paient la dîme uniquement pour éviter la malédiction et être dans les bonnes grâces de Dieu et de ses serviteurs.

REVEILLONS-NOUS !

Comme nous l'avons constaté, beaucoup de pierres qui devraient être vivantes sont profondément endormies voire dans le coma. Dieu ne pouvant laisser son peuple sous le joug des loups ravisseurs envoie des pâtres pour ramener les brebis égarées à sa bergerie. Ces pâtres, à l'image de Noé, Moïse, Jean-Baptiste ou encore Paul, sont envoyés vers ceux que Dieu veut sauver avec un message clair : « *Repentez-vous ! Repentez-vous de vos égarements, de vos adultères spirituels, de vos dépravations et préparez-vous à la rencontre de votre Dieu, Jésus-Christ. Purifiez-vous par l'eau de Parole, soyez prêts à être intégralement offerts comme un parfum, une libation, un holocauste* ».



Dieu n'a jamais abandonné son peuple, il lui a toujours envoyé des bergers. La lecture de leurs biographies met en lumière le même cheminement. Souvent eux-mêmes sur la route de l'égarément, ils se mettent à rechercher la vérité, non au travers de prédications d'hommes,

mais dans la Parole seule. Dieu se révèle alors à eux d'une manière intime et profonde et leur révèle son nom : Jésus-Christ. Leur compréhension de la Bible qui était autrefois obscurcie par leur culture, les dogmes de la religion à laquelle ils appartenaient, devient limpide et interactive. Ils la lisent, la comprennent, l'appliquent, et les résultats dans leur vie ne se font pas attendre. C'est alors que ces hommes et ces femmes se réveillent.

Comme la conception qu'ils avaient du monde change, ils abandonnent tout ce qu'ils chérissaient avant au profit de la vérité. Désormais, une seule chose compte : partager avec d'autres personnes la révélation qu'ils ont eue. Se souciant peu de ce qui pourrait leur advenir, plus rien ne peut les faire taire ni reculer. Ces hommes et ces femmes existent toujours. Dieu envoie encore des messagers pour chaque génération et chaque nation.

Si nous ne les connaissons pas ou très peu c'est parce que la notoriété ne les intéresse pas. Ce qui compte pour eux c'est avant tout leur intimité avec Jésus-Christ et ensuite de travailler à l'avancement du Royaume.

Pierre Valdo (1130-1217) était un de ces hommes de réveil. Avec ses compagnons, il a semé la Parole de Dieu dans une partie de l'Europe (Allemagne, France et Italie) et nous en ramassons les fruits encore aujourd'hui.

Au travers eux, Dieu a préparé le terrain à des hommes tels que John Wyclif (1326-1384), Ulrich Zwingli (1484-1531), Martin Luther (1483-1546), ou encore William Seymour (1870-1922). Pierre Valdo était un riche marchand de Lyon. Suite au décès de l'un de ses amis lors d'une « partie de plaisir », il prit la décision de travailler uniquement à son salut.

Il vendit une partie de ses biens et donna l'argent aux pauvres. Il se consacra dès lors à la propagation de l'Evangile en finançant, entre autres, la publication de Bibles en langue provençale.

Il fut excommunié avec ses condisciples en 1184 lors du concile de Véronne. Quant à son message, il fut jugé hérétique en 1215 lors du concile de Latran IV.

« Il crut impossible de sauver l'Église par l'Église. Il déclara que la véritable épouse de Jésus-Christ avait défailli sous Constantin, en acceptant le poison des possessions temporelles ; que l'Église romaine était la grande prostituée décrite dans l'Apocalypse, la mère et la maîtresse de toutes les erreurs ; que les prélats étaient des Scribes, et les religieux des Pharisiens ; que le pontife romain et tous les évêques étaient des homicides ; que le clergé ne devait avoir ni dîme ni terres ; que c'était un péché de doter les églises et les couvents, et que tous les clercs devaient gagner leur vie du travail de leurs mains, à l'exemple des apôtres ; enfin que lui, Vaudès, venait rétablir sur ses fondements primitifs la vraie société des enfants de Dieu ».

Cet écrit du prêtre Henri-Dominique Lacordaire (1802-1861) résume à lui seul la révélation que Valdo eut de Jésus mais aussi la colère que ses messages ont suscité dans les milieux catholiques.

Entre l'apôtre Paul et Valdo, puis entre Valdo et notre génération, il s'est écoulé 2000 ans. Durant ces 2000 ans, les doctrines erronées se sont succédées entraînant ainsi le peuple dans l'apostasie et donc à la mort.

Certes, Dieu envoyait régulièrement un messager pour réveiller une ville, une région, un pays, mais aussitôt le messager disparu, ses adeptes institutionnalisèrent et formataient le message pour le rendre plus acceptable aux yeux de la foule.

On ajoutait ensuite le suffixe « isme » au mouvement (protestantisme, baptisme, évangélisme, kimbanguisme...) qui finissait ainsi par perdre la vie de l'Esprit.

C'est ainsi que l'on retournait à l'adoration de la créature au lieu du Créateur (Romains 1 :25).

Résultat: la plupart des églises dites de réveil ne sont plus réveillées depuis bien longtemps.

BILAN DE 2000 ANS D'EXISTENCE

Au cours de nos recherches pour cet article, nous avons constaté une chose terrible.



Beaucoup de personnes qui se disent chrétiennes ne connaissent pas Dieu mais seulement quelques-unes de ses caractéristiques. Ces personnes sont endormies, bercées par des illusions, des faux semblants. A qui la faute ? Nous avons vu que depuis le début de son existence, l'Eglise a été la proie de loups ravisseurs qui se repaissent des brebis de Dieu en les égarant par le biais de fausses doctrines empruntées de rites et de coutumes humains, adaptés aux désirs de ceux qui les écoutent. Au lieu de dire la vérité sur l'identité réelle de Dieu, ils préfèrent la cacher. Au lieu de préparer le peuple à être un sacrifice de bonne odeur pour Dieu, ils le détournent de lui pour le sacrifier sur l'autel de Mammon. Au lieu de leur faire connaître la voix de leur berger au travers de sa Parole, ils leur proposent une imitation grossière, un leurre.

Le constat est à la fois triste et inquiétant : l'Eglise n'est tout bonnement pas prête à être enlevée, son état ne le lui permet pas. En effet, elle est censée paraître devant Christ « [...] glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable mais sainte et sans défaut » (Ephésiens 5 :27).

En ce moment elle est plutôt vieille, remplie de paradoxes et d'immoralité. Jésus n'est pas méchant, les standards de sainteté qu'il exige sont atteignables, mais seulement par ceux qui l'auront véritablement accepté comme leur Dieu. Autrefois, Dieu s'est révélé au peuple d'Israël en tant que Yahvé, celui qui n'a ni commencement de jour, ni fin de vie, celui qui est au-dessus de toutes choses. Mais le peuple lui a préféré des dieux égyptiens façonnés par la main d'Aaron. Or les chrétiens actuels ne font pas mieux puisque la plupart ont adhéré à un dieu fabriqué sur mesure et programmé pour correspondre à leurs désirs et flatter leurs bas-instincts.

L'Eglise est le corps de Christ, l'épouse de Christ, lequel est la pierre angulaire. Nous sommes façonnés en fonction de la pierre principale, celle sur qui tout l'édifice repose et non le contraire.

Si l'Eglise n'est pas prête ce n'est pas seulement à cause des loups ravisseurs, la faute incombe

aussi aux chrétiens lambda. Elle incombe à ceux qui connaissent la vérité et qui acceptent

des hérésies parce qu'ils ne veulent pas quitter le monde.

Elle incombe à ceux qui ont peur de dire la vérité et qui s'enferment dans le mutisme en attendant qu'un autre parle à leur place. Elle incombe à tous ceux qui ne vérifient pas dans les Ecritures si ce qui leur est prêché est biblique.

Elle incombe à tous ceux qui cherchent Dieu par intérêt et non par amour et reconnaissance envers lui.

Alors que faire ? La réponse se résume en un seul mot : REPENTANCE !



Méditations conseillées : Exode du chapitre 3 à 19 ; Exode 32 : 1-35 ; Matthieu 16 : 17-19 ; 2 Timothée 4 : 1-5.

John Bunyan naquit en 1628 à Elstow en Angleterre et mourut en 1688 à Londres.

Son roman allégorique «*Le voyage du Pèlerin*» nous relate un rêve qu'il a eu et qu'il nous invite à interpréter pour marcher dans les voies de la droiture. Voici ses mots : «*Lève le voile, et regarde jusqu'au fond, applique-toi à trouver le sens sous la métaphore. Si tu le fais, tu découvriras des choses qui peuvent être utiles à un cœur droit. Si tu trouves dans mon œuvre du bois, du chaume, de la paille ou d'autres choses semblables, rejette-les ; ne conserve que l'or*» (P247).

Ce livre nous présente au travers du voyage du personnage principal nommé Chrétien, les différentes étapes de la marche chrétienne : les questionnements, la conversion, les échecs et les victoires jusqu'à l'arrivée à la Cité de Sion.

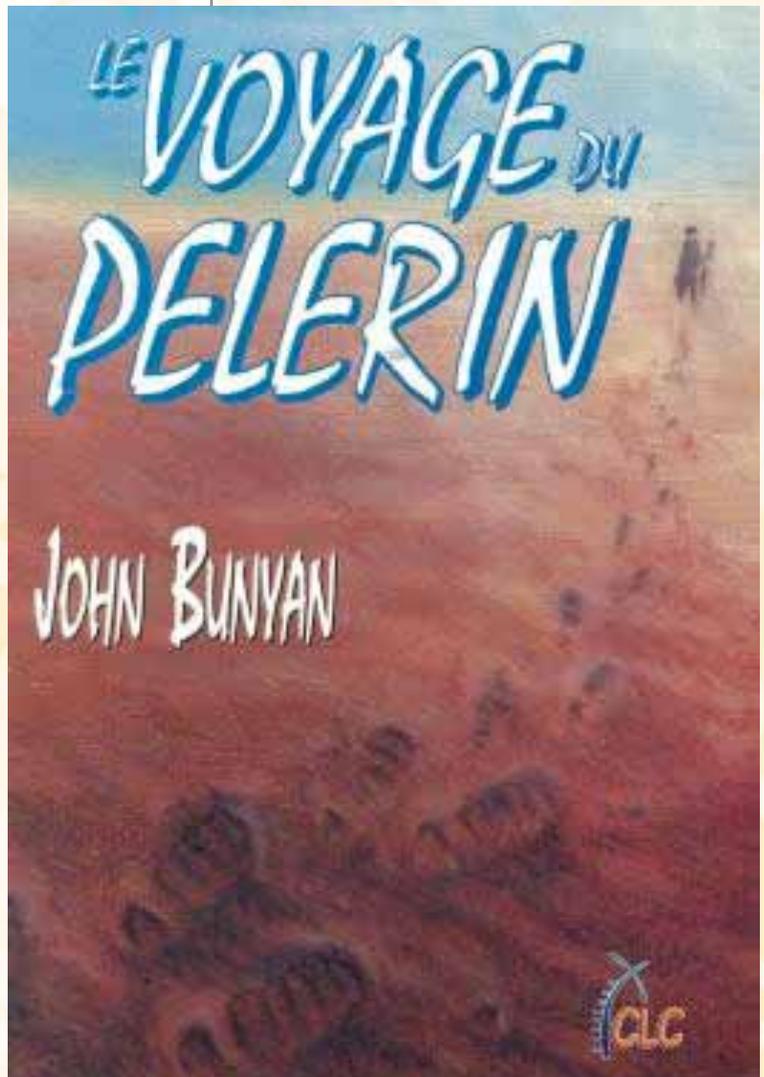
En effet, l'apôtre Paul encourageait les Colossiens en ces termes : «*C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu, fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients*»

(Colossiens 1 : 9-11).

RESUME

«Que faut-il que je fasse pour être sauvé ?» Voici la question que se posait un homme lorsqu'il lut dans la Bible qu'il était condamné à mourir et qu'il devait être jugé, quoiqu'il ne fût pas préparé à subir ce jugement.

Il décida donc de quitter la ville de Destruction où il était né pour fuir le jugement à venir.



Dans sa fuite, cet homme rencontra Evangéliste qui lui indiqua qu'il devait suivre la lumière pour demeurer sur le chemin étroit qui le conduirait à la Cité de Sion.

Il rencontra plusieurs personnes qui tentèrent de le sortir du chemin de la Vérité, notamment Obstiné, de sa ville natale; Mondain, de la ville de Sagesse du Monde ou encore Apollyon le prince du siècle présent.

Il rencontra aussi des personnes qui l'encouragèrent et qui l'aiderent dans sa marche vers le Salut : Evangéliste qui le reprit dans ses erreurs, Secours qui le fit sortir du Bourbier du Découragement, l'Interprète qui lui expliqua l'œuvre de la croix et d'autres secrets du Royaume afin que sa foi ne défailût point, et enfin Plein d'Espoir, un compagnon qui l'encouragea depuis leur rencontre, jusqu'à l'entrée du Palais Céleste.

UNE OEUVRE EDIFIANTE

L'œuvre de John Bunyan est en tout point une source d'édification pour les chrétiens.

Ce qui est remarquable, c'est que l'auteur ne nous présente pas une doctrine nouvelle ou un manuel des sept choses à savoir pour être sauvé. Le contenu de son livre narre une révélation qu'il a reçue du Seigneur sous forme de songe.

Ainsi, il ne se présente pas lui-même et ne raconte pas une histoire fantastique qui viendrait de son intelligence propre.

Le Voyage du Pèlerin a l'humilité de nous présenter Christ, « *le chemin, la vérité et la vie* » (Jean 14 :6) au travers de la vie de Chrétien.

C'est un encouragement pour chaque étape de la vie chrétienne.

Effectivement, chacun en lisant ce livre pourra s'identifier à ce personnage tant dans la faiblesse, le découragement, la tentation, le combat, le doute que dans la victoire, la joie, la paix, la consolation et l'allégresse ; et ainsi être fortifié pour ne pas abandonner la foi et le sentier

qui mène à la vie éternelle.

Un renvoi aux Ecritures qui se situe en bas de certaines pages rend la lecture de l'œuvre plus appréciable.

De plus, c'est dans un langage simple et un style imagé que l'auteur s'exprime, ce qui facilite la compréhension du message du livre qui convient aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

Pour conclure, *Le Voyage du Pèlerin* illustre bien le passage : « *Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme* »

(1 Pierre 2 : 11).

C'est pourquoi ce livre est vivement recommandable.

MA SOUFFRANCE

Je souffre, je souffre...
Mais je tais ma souffrance, je tais ma douleur...
Car qui a souffert comme Jésus ?
Je ne me plains plus, car il a souffert et il s'est tu.
Je veux souffrir comme mon maître,
Loin des regards de l'homme,
Mais sous les yeux bienveillants de mon Père,
Qui, bien que je n'expose pas mes sentiments,
Il comprend les battements de mon cœur qui crie
à Lui.
Et il apaise mon âme, me disant :
Tu souffres pour un peu de temps,
Mais ma gloire est éternelle.
Amen.



LA PUISSANCE DE L'AMOUR



Combien de fois t'ai-je demandé : « Seigneur pourquoi ? Pourquoi tant de difficultés, tant de combats, tant de peines et de larmes ? ».

La solitude me pesait. Le désespoir me gagnait. La force me manquait. Je soupirais après ta réponse. Et un jour tu m'as exaucée. Tu m'as permis de sonder une parcelle de ton amour que tu as manifesté à la croix.

Je me suis souvenue que pour moi tu as accepté de nombreuses difficultés : le rejet, le mépris, les insultes, les coups. Mais surtout la croix.

Je t'ai demandé : « Mais quelle a été ta motivation ? ». Et d'une voix douce, tu m'as répondu : « Mon amour pour toi ma fille.

L'amour supporte tout ». Les larmes coulèrent les unes après les autres sur mon visage. Je n'avais jamais ressenti aussi fortement la puissance de ton amour.

Jésus donne-moi de t'aimer comme tu m'aimes.

Donne-moi d'accepter la souffrance avec pour seule motivation de réjouir ton cœur.

Permets-moi de t'exprimer tout l'amour que j'ai pour toi au travers des difficultés que je vis.

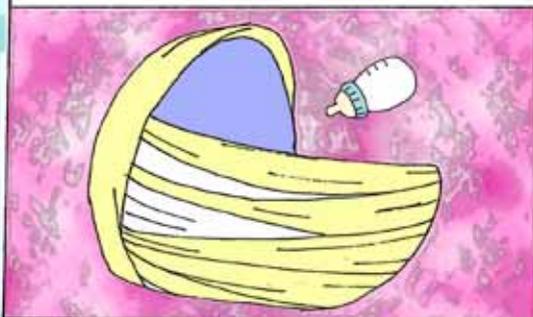
Que mes larmes te donnent toute la Gloire.
Que mon esprit brisé soit pour toi un sacrifice agréable.
Seigneur je veux t'adorer autrement.



Seigneur, où est-ce que j'en suis
avec Toi ?



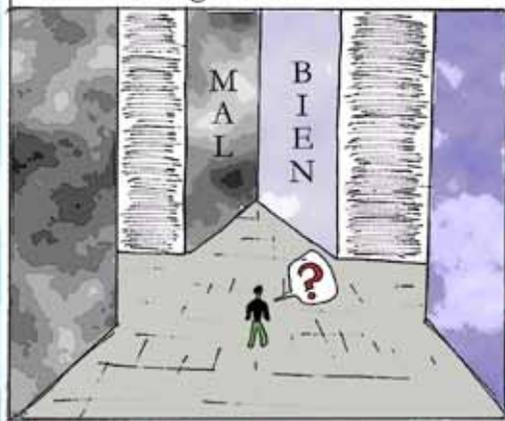
Je suis né dans une famille
chrétienne...



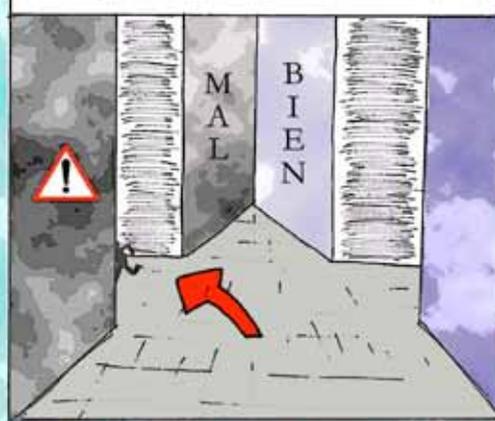
J'étais un
garçon
très sage,
et tous les
dimanches
j'accompagnais
mes parents
à l'église.



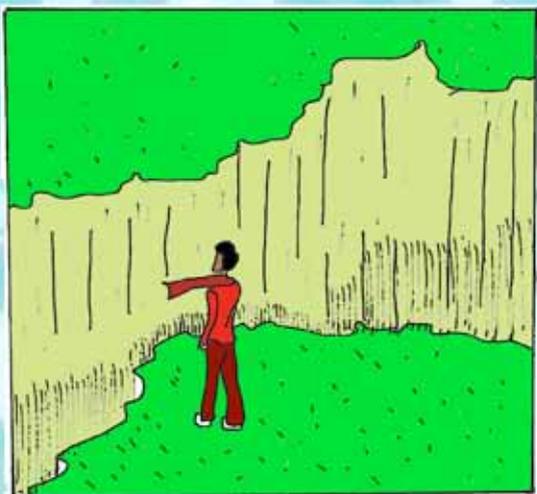
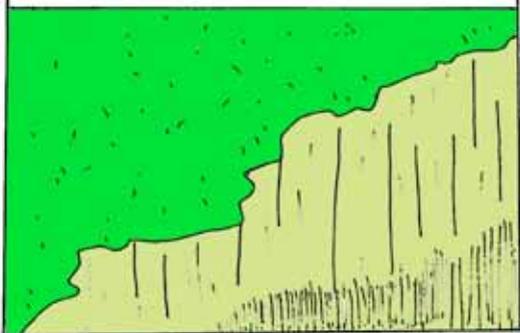
Adolescent, les tentations du monde
m'ont obligé à faire des choix...



Et j'ai pris un mauvais chemin...



Aujourd'hui je me rends compte du fossé qui me sépare de Toi.



Et je pleure
de ne pas
t'avoir cherché.
Je regrette Père,
d'avoir suivi la
foule et non ta
personne !
Je veux aujourd'hui
revenir à Toi, et vraiment chercher à
Te connaître ! J'ai besoin de Toi, de
marcher et de vivre avec Toi.

Soudain Ezekiel entendit une parole
émanant de son coeur :
« *Mes bras te sont grands ouverts* ».



Cette voix, il l'avait déjà entendue...
D'un coeur sincère, il décida de
marcher avec Dieu,
et de le suivre.



Vous me chercherez
et vous me trouverez,
si vous me cherchez
de tout votre coeur

Jérémie 29 : 13



Temps de préparation : 40minutes
Temps de cuisson : 60 minutes

Ingédients (pour 6 personnes):

- 6 cuisses de poulet
- 1 kg d'oignons
- 1 citron
- 2 cuillères à soupe de vinaigre
- 1 cuillère à soupe de moutarde
- piment séché
- 1 bouillon cube maggi (le mieux ce sont les «jumbo» que l'on trouve dans les épiceries africaines)

- 720 g de riz

Préparation de la recette :

Éplucher les oignons et les couper en carrés. Faire cuire les cuisses de poulet à la poêle jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées.

Pendant ce temps, préparer une marinade dans un saladier avec le vinaigre, la moutarde, le poivre et le jus de citron, y mettre les oignons et bien mélanger. Laisser mariner 15 minutes.

Ensuite, faire revenir les oignons dans 2 cuillères à soupe d'huile, verser le reste de marinade, ajouter un peu d'eau et cuire une

dizaine de minutes à feu doux.

Ajouter le piment (à doser en fonction du piquant désiré) et le cube maggi écrasé.

Mélanger et cuire jusqu'à ce que les oignons soient bien fondants (ne pas hésiter à mettre un peu d'eau s'ils attachent en cours de cuisson).

Une fois les oignons cuits, ajouter le poulet et laisser sur le feu le temps qu'il réchauffe.

Cuire le riz à la vapeur et servir dans un grand plat avec les cuisses de poulet et la sauce aux oignons.

MENTIONS LEGALES

Les DOKIMOS (assoc. loi 1901) – 5, avenue de l'Orme à Martin 91080 Courcouronnes
Tel: 01.60.79.14.65 - Mail: contact@lesdokimos.org - Web: www.lesdokimos.org

Directrice de la publication: Adèle FOLLIOT - **Responsable de la rédaction :** Adèle FOLLIOT

Equipe de rédaction : Adèle FOLLIOT, Anne GUYON, Catherine SOURIS, Estelle JOTINO, Françoise BERNARD, Gisèle N'SINGI, Guylaine VANNIER, Jennifer MARTINS, Tracy NTONDO, Rody BIHOMBELE, Claudia BUISSERETH, Rebecca MARTIAL, Vera NSIMAPA, Herman NSIAMUNDELE, Ornella ALFRED

Infographie: Audryle DUNDA, Bellynda PIGEON, Francis PIGEON, Rody BIHOMBELE.

Photographie : Audryle DUNDA -

Tarifs abonnement (4 numéros par an) : France métropolitaine : 20€ ; DOM-TOM et Europe : 23€ ; Reste du monde : 26€. Possibilité de souscrire un abonnement de soutien à 30€. -

Sources illustrations et images : Google images





Charité Internationale pour Madagascar

Association caritative chrétienne

Avec la C.I.M.
manifestons notre
soutien envers les
orphelins, les veuves
et les démunis de
Madagascar



Vous pouvez
parrainer un enfant
ou faire un don en
nous appelant ou
vous connectant sur
[www.cim-
madagascar.org](http://www.cim-madagascar.org)

" Et le roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites."

Matthieu 25:40

C.I.M.

44 rue Plat, 75020 Paris

Tel : 06.68.84.27.33 / Mail: contact@cimmadagascar.org / Site web: www.cimmadagascar.org